712.09
W249e

LIBRARY
lf
FRIENDS

University of Illinois
at Urbana-Champaign

ESSAI SUR L'ART

DES

JARDINS MODERNES,

Par M. HORACE WALPOLE,

TRADUIT EN FRANÇOIS

Par M. LE DUC DE NIVERNOIS,

EN MDCCLXXXIV.

IMPRIMÉ à STRAWBERRY-HILL, par T. KIRGATE,
M DCC LXXXV.

ESSAY

ON

MODERN GARDENING.

GARDENING was probably one of the firſt arts that ſucceeded to that of building houſes, and naturally attended property and individual poſſeſſion. Culinary, and afterwards medicinal herbs, were the objects of every head of a family: it became convenient to have them within reach, without ſeeking them at random in woods, in meadows, and on mountains, as often as they were wanted. When the earth ceaſed to furniſh ſpontaneouſly all theſe primitive luxuries, and culture became requiſite, ſeparate incloſures for rearing herbs grew expedient. Fruits were in the ſame predicament, and thoſe moſt in uſe or that demand attention, muſt have entered into and extended the domeſtic incloſure. The good man Noah, we are told, planted a vineyard, drank of the wine, and was drunken, and every body knows the conſequences. Thus we acquired kitchen-gardens, orchards, and

ESSAI SUR L'ART DES JARDINS MODERNES.

L'ART des Jardins a ſuccedé vraiſemblablement un des premiers à celui de la Bâtiſſe, & il a dû naturellement ſuivre la propriété & la poſſeſſion individuelle. Les herbes de cuiſine & enſuite les plantes médicinales étoient l'objet des ſoins de chaque chef de famille : il convint de les avoir à portée ſans les chercher au hazard dans les bois, dans les prairies, ſur les montagnes chaque fois qu'on en avoit beſoin. Quand la terre ceſſa de fournir ſpontanément toutes ces premieres commodités & qu'elle eût beſoin de culture, il parut à propos d'avoir des enclos ſéparés pour élever des plantes. Les fruits étoient en même conſidération & ceux qui ſont le plus d'uſage ou qui demandent le plus d'attention durent entrer dans ces enclos domeſtiques & en augmenter l'étendue. Le bon homme Noé, nous dit-on, planta la vigne, bût du vin & s'enyvra ; & chacun ſçait les conſéquences. Nous eûmes donc des potagers,

vineyards. I am apprized that the prototype of all theſe ſorts was the garden of Eden; but as that Paradiſe was a good deal larger than any we read of afterwards, being incloſed by the rivers Piſon, Gihon, Hiddekel, and Euphrates, as every tree that was pleaſant to the ſight and good for food grew in it, and as two other trees were likewiſe found there, of which not a ſlip or ſucker remains, it does not belong to the preſent diſcuſſion. After the fall no man living was ſuffered to enter into the garden; and the poverty and neceſſities of our firſt anceſtors hardly allowed them time to make improvements on their eſtates *in imitation of it, ſuppoſing any plan had been preſerved. A cottage and a ſlip of ground for a cabbage and a gooſeberry-buſh, ſuch as we ſee by the ſide of a common, were in all probability the earlieſt ſeats and gardens: a well and bucket ſucceeded to the Piſon and Euphrates. As ſettlements increaſed, the orchard and the vineyard followed; and the earlieſt princes of tribes poſſeſſed juſt the neceſſaries of a modern farmer.*

Matters, we may well believe, remained long in this ſituation; and though the generality of mankind form their ideas from the import of words in their own age, we have no reaſon to think that for many centuries the term garden *implied more than a kitchen-garden or orchard. When a Frenchman*

potagers, des vergers, & des vignobles. On m'a appris que le modéle de toutes ces eſpèces de Jardins fut le Jardin d'Eden; mais comme ce Paradis étoit beaucoup plus vaſte qu'aucun Jardin connû après lui puisqu'il comprenoit quatre fleuves, le Piſon, le Gihon, l'Hiddelkel & l'Euphrate; comme auſſi on y trouvoit toute eſpêce d'arbre ou agréable à la vue ou produiſant un bon fruit; comme enfin on y voyoit auſſi deux autres arbres dont il ne reſte ni rejetton ni plant, il ne ſçauroit appartenir à la diſcuſſion préſente. Après la chûte d'Adam l'entrée du Jardin fut interdite à tout homme vivant; & la diſette & les beſoins de nos premiers ancêtres leur laiſſérent peu le loiſir de faire quelques travaux ſur leurs terres en imitation de l'Eden, ſuppoſé qu'ils en euſſent conſervé quelque plan. Une chaumiére & une piéce de terre plantée de choux & de groſeilliers comme nous voyons chés les petites gens, furent vraiſemblablement les premiers Châteaux & les premiers Jardins : un puits & un bacquet ſuccédérent au Piſon & à l'Euphrate. A meſure que les établiſſemens s'accrurent, on eut des vergers, des vignobles; & les anciens chefs de tribus poſſédérent préciſement le néceſſaire d'un fermier d'aujourdhui.

On peut croire que les choſes reſtérent longtems de la ſorte; & quoiqu'en général les hommes forment leurs idées ſur la ſignification actuelle des mots qu'ils emploïent, nous n'avons aucune raiſon de penſer que pendant nombre de ſiecles, on entendit par *Jardin* autre choſe qu'un potager ou

Frenchman reads of the garden of Eden, I do not doubt but he concludes it was ſomething approaching to that of Verſailles, with clipt hedges, berceaus, and trellis-work. If his devotion humbles him ſo far as to allow that, conſidering who deſigned it, there might be a labyrinth full of Æſop's fables, yet he does not conceive that four of the largeſt rivers in the world were half ſo magnificent as an hundred fountains full of ſtatues by Girardon. It is thus that the word garden *has at all times paſſed for whatever was underſtood by that term in different countries. But that it meant no more than a kitchen-garden or orchard for ſeveral centuries, is evident from thoſe few deſcriptions that are preſerved of the moſt famous gardens of antiquity.*

That of Alcinous in the Odyſſey is the moſt renowned in the heroic times. Is there an admirer of Homer who can read his deſcription without rapture; or who does not form to his imagination a ſcene of delights more picturesque than the landſcapes of Tinian or Juan Fernandez? Yet what was that boaſted Paradiſe with which

the gods ordain'd
To grace Alcinous and his happy land? POPE.

Why, diveſted of harmonious Greek and bewitching poetry, it was a ſmall orchard and vineyard, with ſome beds of herbs and two fountains that watered them, incloſed within a quickſet

un verger. Quand un François parle du Jardin d'Eden, je ne doute pas qu'il n'en faſſe quelque choſe d'approchant du Jardin de Verſailles avec de hautes paliſades, des berceaux & des treillages. Si ſa dévotion le détermine à convenir humblement en conſidération du deſſinateur, qu'il pouvoit s'y trouver un labyrinthe meublé des fables d'Eſope, du moins ne poura t-il pas s'imaginer que quatre des plus grands fleuves du monde euſſent la moitié autant de magnificence qu'une centaine de fontaines avec des ſtatues de Girardon. C'eſt ainſi que dans tous les tems on s'eſt fait l'idée d'un Jardin ſelon ce qu'on entendoit alors par le mot Jardin dans chaque pays. Mais que pendant pluſieurs ſiécles ce ne fut autre choſe qu'un potager ou un verger, celà eſt évident par le peu de deſcriptions qui nous reſtent des fameux Jardins de l'antiquité.

Celui d'Alcinous dans l'Odyſſée eſt le plus renommé dans les tems héroïques. Y a t-il quelque admirateur d'Homère qui puiſſe en lire la deſcription ſans enthouſiaſme ; & qui ne ſe forme l'idée d'un ſite delicieux plus pittoreſque que les vues de Tinian ou de Juan Fernandez ? & cependant qu'étoit-ce que ce Paradis ſi vanté ?

dont voulurent les dieux
Douer Alcinous & ſon domaine heureux. POPE.

Dépouillé de l'illuſion harmonieuſe de la poëſie Grecque, ce n'étoit qu'un verger & qu'un vignoble avec quelques quarreaux de légumes & deux fontaines pour les arroſer, le tout

quickſet hedge. The whole compaſs of this pompous garden incloſed----four acres.

Four acres was th' allotted ſpace of ground,
Fenc'd with a green incloſure all around.

The trees were apples, figs, pomegranates, pears, olives, and vines.

Tall thriving trees confeſs'd the fruitful mold;
The redning apple ripens into gold.
Here the blue fig with luſcious juice o'erflows,
With deeper red the full pomegranate glows.
The branch here bends beneath the weighty pear,
And verdant olives flouriſh round the year.

* * * * * *

Beds of all various herbs, for ever green,
In beauteous order terminate the ſcene.

Alcinous's garden was planted by the poet, enriched by him with the fairy gift of eternal ſummer, and no doubt an effort of imagination ſurpaſſing any thing he had ever ſeen. As he has beſtowed on the ſame happy prince a palace with brazen walls and columns of ſilver, he certainly intended that the garden ſhould be proportionably magnificent. We are ſure therefore that as late as Homer's age, an incloſure of four acres

tout environné d'une haye vive. L'enceinte entiére de ce Jardin pompeux contenoit quatre arpens.

Quatre arpens ſont le tour que ce Jardin embraſſe,
Une verte clôture en circonſcrit l'eſpace.

Les arbres étoient le pommier, le figuier, le grenadier, le poirier, l'olivier & la vigne.

Nourri par le terreau tout s'éléve & proſpere,
Soit la pomme vermeille à ſa ſaiſon premiere
Et dont le fruit ſe dore à la maturité;
Soit la figue bleuâtre à la fin de l'eté
Verſant les flots ſucrés de ſon jus ſalutaire.
Là, brille la grenade en ſon rouge foncé;
Ici, du vieux poirier le branchage affaiſſé
Sous le poids de ſon fruit plie & ſe courbe à terre;
Plus loin, du ſort commun l'olivier diſpenſé
Conſerve en tous les tems la feuille printaniére.

* * * * * *

Et des lits d'un gazon toujours verd, toujours beau
En ordre régulier terminent le tableau.

Le poëte a planté le Jardin d'Alcinous; il l'a doué avec la baguette des Fées d'un printems éternel, & ſans doute il a épuiſé pour l'embellir tous les efforts de l'imagination. Comme il avoit donné au palais de ce prince fortuné des murs d'airain & des colonnes d'argent, il vouloit certainement que le jardin fut d'une magnificence proportionnée. Ainſi nous ſommes ſurs que juſqu'au tems d'Homere, un

acres, comprehending orchard, vineyard and kitchen-garden, was a ſtretch of luxury the world at that time had never beheld.

The hanging gardens of Babylon were a ſtill greater prodigy. We are not acquainted with their diſpoſition or contents, but as they are ſuppoſed to have been formed on terraſſes and the walls of the palace, whither ſoil was conveyed on purpoſe, we are very certain of what they were not; I mean they muſt have been trifling, of no extent, and a wanton inſtance of expence and labour. In other words, they were what ſumptuous gardens have been in all ages till the preſent, unnatural, enriched by art, poſſibly with fountains, ſtatues, baluſtrades, and ſummer-houſes, and were any thing but verdant and rural.

From the days of Homer to thoſe of Pliny, we have no traces to lead our gueſs to what were the gardens of the intervening ages. When Roman authors, whoſe climate inſtilled a wiſh for cool retreats, ſpeak of their enjoyments in that kind, they ſigh for grottoes, caves, and the refreſhing hollows of mountains, near irriguous and ſhady founts; or boaſt of their porticos, walks of planes, canals, baths and breezes from the ſea. Their gardens are never mentioned as affording ſhade and ſhelter from the rage of the dog-ſtar. Pliny has left us

deſcriptions

enclos de quatre arpens contenant un verger, un vignoble & un légumier étoit le plus grand excès de luxe que le monde eût jamais vu.

Cependant les jardins de Babylone ſuſpendus en l'air étoient encore plus merveilleux. Nous ne ſçavons ni leur diſpoſition ni leur étendue; mais comme on ſuppoſe qu'ils étoient formés en terraſſes ſur les murs du palais où on avoit aporté pour celà de la terre, nous ſçavons avec certitude ce qu'ils n'étoient pas; je les regarde comme une bagatelle ſans aucune grandeur, comme un étalage frivole de depenſe & de travail. C'étoit en d'autres termes ce que les beaux Jardins ont été dans tous les tems juſqu'au tems preſent; rien de naturel; toutes les richeſſes de l'art, des fontaines peut être, des ſtatues, des baluſtrades, des pavillons, enfin tout autre choſe que du champêtre & de la verdure.

Depuis le tems d'Homere juſqu'à celui de Pline, nous n'avons rien qui puiſſe nous faire deviner ce qu'étoient les Jardins dans l'intervalle de ces deux âges. Quand les auteurs Romains à qui leur climat inſpiroit le goût des retraites fraîches, parlent de leurs jouiſſances dans ce genre, ils ſoupirent pour des grottes, des ſouterrains, des antres au ſein des montagnes près de quelque ſource bien ombragée; ils vantent leurs portiques, leurs allées de platanes, leurs canaux, leurs bains, & les brizes de mer ſi raffraîchiſſantes. Leurs jardins ne ſont jamais cités comme donnant de l'ombre & des abris contre les ardeurs de la canicule. Pline nous a

laiſſé

deſcriptions of two of his villas. As he uſed his Laurentine villa for his winter-retreat, it is not ſurpriſing that the garden makes no conſiderable part of the account. All he ſays of it is, that the geſtatio or place of exerciſe, which ſurrounded the garden (the latter conſequently not being very large) was bounded by a hedge of box, and where that was periſhed, with roſemary; that there was a walk of vines, and that moſt of the trees were fig and mulberry, the ſoil not being proper for any other ſorts.

On his Tuſcan villa he is more diffuſe, the garden makes a conſiderable part of the deſcription----and what was the principal beauty of that pleaſure-ground? Exactly what was the admiration of this country about threeſcore years ago; box-trees cut into monſters, animals, letters, and the names of the maſter and the artificer. In an age when architecture diſplayed all its grandeur, all its purity, and all its taſte; when aroſe Veſpaſian's amphitheatre, the temple of Peace, Trajan's forum, Domitian's baths, and Adrian's villa, the ruins and veſtiges of which ſtill excite our aſtoniſhment and curioſity; a Roman conſul, a poliſhed emperor's friend, and a man of elegant litterature and taſte, delighted in what the mob now ſcarce admire in a college-garden. All the ingre-

dients

laiſſé la deſcription de deux de ſes maiſons de campagne. Comme celle du Laurentin ne lui ſervoit d'habitation que l'hyver, il n'eſt pas ſurprenant que le Jardin entre pour peu de choſe dans ſon récit. Tout ce qu'il en dit eſt que la carriere où le lieu d'exercice qui entouroit le Jardin (lequel par-conſéquent n'étoit pas fort grand) avoit pour borne une haye de buis auquel quand il périſſoit on ſubſtituoit du romarin ; qu'il y avoit une allée de treilles, & que la plupart des arbres étoient ou figuiers ou mûriers, le ſol n'étant pas propre à d'autres eſpêces.

Il s'étend d'avantage ſur ſa maiſon de Toſcane ; le jardin tient une grande place dans la deſcription. Et qu'elles étoient les principales beautés de ce lieu de plaiſance ? Préciſément ce qui faiſoit encore l'admiration de ce pays ci il y a ſoixante ans ; des buis taillés en formes de monſtres ou d'animaux, d'autres en lettres de l'alphabet écrivant le nom du proprietaire & celui de l'artiſte. Dans un ſiecle ou l'architecture déployoit toute ſa grandeur, toute ſa pureté, tout ſon goût ; tandis que sélevoit l'amphiteâtre de Veſpaſien, le temple de la Paix, la place de Trajan, les bains de Domitien, & la vigne d'Adrien dont les ruines & les veſtiges excitent encore notre étonnement & notre curioſité, un conſul Romain, courtiſan poli & ami de l'Empereur, un homme délicat & élégant en fait de littérature & de goût, ſe plaiſoit à ce que la populace admire à peine aujourdhui dans un jardin de collége. Tous les ornemens du jardin de Pline cor-

*dients of Pliny's correſponded exactly with thoſe laid out by London and Wiſe on Dutch principles. He talks of ſlopes, terraſſes, a wilderneſs, ſhrubs methodically trimmed, a marble baſon, * pipes ſpouting water, a caſcade falling into the baſon, bay-trees, alternately planted with planes, and a ſtrait walk, from whence iſſued others parted off by hedges of box, and apple-trees, with obeliſks placed between every two. There wants nothing but the embroidery of a parterre, to make a garden in the reign of Trajan ſerve for a deſcription of one in that of king William.† In one paſſage above Pliny ſeems*

* *The Engliſh gardens deſcribed by Hentzner in the reign of Elizabeth, are exact copies of thoſe of Pliny. In that at Whitehall was a ſun-dial and jet-d'eau, which on turning a cock ſpurted out water and ſprinkled the ſpectators. In lord Burleigh's at Theobalds were obeliſks, pyramids, and circular porticos, with ciſterns of lead for bathing. At Hampton-court the garden-walls were covered with roſemary, a cuſtom, he ſays, very common in England. At Theobalds was a labyrinth alſo, an ingenuity I ſhall mention preſently to have been frequent in that age.*

† *Dr. Plot, in his natural hiſtory of Oxfordſhire, p.* 380, *ſeems to have been a great admirer of trees carved into the moſt heterogeneous forms, which he*

reſpondent exactement à ceux qu'employoient * London & Wiſe d'après les principes Hollandois. Il parle de glacis, de terraſſes, de clarieres, d'arbuſtes méthodiquement taillés, de baſſins de marbre, de jets d'eau, † d'une caſcade qui tombe dans un baſſin, de lauriers plantés alternativement avec des platanes, & d'une allée étroite d'où il en partoit d'autres bordées par des hayes de buis & de pommiers avec des obéliſques placés entre deux. Il ne manque qu'un parterre en broderie pour qu'un Jardin du regne de Trajan puiſſe ſervir à la deſcription d'un Jardin du roi Guillaume. ‡ Dans un

* London & Wiſe étoient deux Jardiniers du tems des Rois George I. & George II. *(Note du Traducteur.)*

† Les Jardins Anglois décrits par Hentzner ſous le regne d'Eliſabeth, ſont la copie exacte de ceux de Pline. Dans celui de Whitehall, il y avoit un cadran avec un jet d'eau, & à chaque heure un cocq jettoit de l'eau & arroſoit les ſpectateurs. Dans celui du lord Burleigh à Théobalds *(a)* on voyoit des obéliſques, des pyramides, des portiques circulaires avec des cuves de plomb pour ſe baigner. A Hamptoncourt les murs du jardin étoient couverts de romarin, coûtume, dit-il, fort commune en Angleterre. A Théobalds il y avoit auſſi un labyrinthe, invention que je montrerai tout à l'heure avoir été d'un uſage fréquent dans ce tems-là.

(a) Theobalds étoit un palais de Jacques I. en Hertfordſhire à 15 mille de Londres. Il a appartenû enſuite au lord Burleigh. Il a été morcelé depuis & enfin ce qui en reſte a été acheté avec le nom par un banquier nommé Preſcot qui l'a rebâti. (Note du Traducteur.)

‡ Le docteur Plot dans ſon hiſtoire naturelle de l'Oxfordſhire, paroit avoir été grand admirateur de ces arbres ſculptés dans les formes les plus hétéroclites, qu'il

ſeems to have conceived that natural irregularity might be a beauty; in opere urbaniſſimo, ſays he, ſubita velut illati ruris imitatio. Something like a rural view was contrived amidſt ſo much poliſhed compoſition. But the idea ſoon vaniſhed, lineal walks immediately enveloped the ſlight ſcene, and names and inſcriptions in box again ſucceeded to compenſate for the daring introduction of nature.

*In the paintings found at Herculaneum are a few traces of gardens, as may be ſeen in the ſecond volume of the prints. They are ſmall ſquare incloſures formed by trellis-work, and eſpaliers, * and regularly ornamented with vaſes fountains and Careatides, elegantly ſymmetrical, and proper for the narrow ſpaces allotted to the garden of a houſe in a*

he calls topiary works, *and quotes one Laurembergius for ſaying that the Engliſh are as expert as moſt nations in that kind of ſculpture; for which Hampton-court was particularly remarkable. The doctor then names other gardens that flouriſhed with animals, and caſtles, formed arte topiariâ, and above all a wren's neſt that was capacious enough to receive a man to ſit on a ſeat made within it for that purpoſe.*

* *At Warwick-caſtle is an ancient ſuit of arras, in which there is a garden exactly reſembling theſe pictures of Herculaneum.*

un paſſage qui précéde, Pline ſemble avoir conçu que des irrégularités naturelles peuvent être une beauté; au milieu „ d'une compoſition très ſoignée, dit-il, on voit avec ſur- „ priſe une imitation d'un ſite ruſtique qui ſe préſente ſubite- „ ment.“ Mais bientôt cette idée s'évanouit, les allées droites dénaturent la ſcène champêtre, les inſcriptions, les noms taillés en buis reviennent prendre place & réparer l'audacieuſe introduction de la nature.

Dans les tableaux trouvés à Herculanum, il y a quelques traces de Jardins, comme on le peut voir dans le deuxieme volume des eſtampes. Ce ſont de petits enclos quarrés formés par des treillages & des eſpaliers * & ornés réguliérement de vaſes, de fontaines, de Cariatides: élégamment ſymétriſés, & propres pour le petit eſpace qu'on donne au

qu'il appelle *ouvrages topiaires, (b)* & il cite un certain Laurembergius pour avoir dit que les Anglois ſont auſſi habiles qu'aucune autre nation dans ce genre de ſculpture qui rend ſurtout Hamptoncourt remarquable. Le docteur nomme encore d'autres Jardins qui ſe diſtinguent par des animaux & des châteaux de ce genre *topiaire*, & par deſſus tout un nid de roitelet aſſez ſpacieux pour contenir un homme aſſis ſur un ſiége creuſé au dedans pour cet effet.

(b) Le mot topiary *en Anglois qu'on rend ici par celui de* topiaire, *n'eſt plus connu dans la langue Angloiſe.* (Note du Traducteur.)

* A Warwick-caſtle *(c)* il y a une ancienne tenture de tapiſſerie, où on voit un Jardin qui reſſemble exactement à ces peintures d'Herculanum.

(c) Warwick-caſtle eſt ſitué dans la province & près de la ville de Warwick. C'eſt la réſidence du comte de Warwick, & il eſt depuis long-tems dans ſa famille. (Note du Traducteur.)

a capital city. From ſuch I would not baniſh thoſe playful waters that refreſh a ſultry manſion in town, nor the neat trellis, which preſerves its wooden verdure better than natural greens expoſed to duſt. Thoſe treillages in the gardens at Paris, particularly on the Boulevard, have a gay and delightful effect.----They form light corridores, and tranſpicuous arbours through which the ſunbeams play and chequer the ſhade, ſet off the ſtatues, vaſes and flowers, that marry with their gaudy hotels, and ſuit the galant and idle ſociety who paint the walks between their parterres, and realize the fantaſtic ſcenes of Watteau and Durfé.

From what I have ſaid, it appears how naturally and inſenſibly the idea of a kitchen-garden ſlid into that which has for ſo many ages been peculiarly termed a garden, and by our anceſtors in this country, diſtinguiſhed by the name of a pleaſure-garden. A ſquare piece of ground was originally parted off in early ages for the uſe of the family----to exclude cattle and aſcertain the property it was ſeparated from the fields by a hedge. As pride and deſire of privacy increaſed, the incloſure was dignified by walls; and in climes where fruits were not laviſhed by the ripening glow of nature and ſoil, fruit-trees were aſſiſted and ſheltered from ſurrounding winds by the like expedient; for the inundation of luxuries which have ſwelled into general neceſſities, have almoſt all taken their ſource from the ſimple fountain of reaſon.

When

jardin d'une maiſon dans une capitale. Je ne bannirois de ceux-là ni ces jets d'eau qui raffraîchiſſent l'air étouffé d'une ville, ni ces jolis treillages dont la peinture verte ſe conſerve mieux dans la pouſſiére que la verdure naturelle. Ces treillages ont un coup d'œil agréable & gai dans les Jardins de Paris, & ſpécialement au Boulevart: ils forment de légéres galleries & des berceaux à jour où les rayons du ſoleil jouent avec l'ombre, & qu'on pare de ſtatues, de vaſes & de fleurs qui s'accordent avec le faſte des hôtels & qui conviennent aux oiſives & galantes ſociétés qu'on voit bigarrer en mille couleurs les allées du parterre & réaliſer les tableaux imaginaires de Watteau & de Durfé.

On voit par tout ce que j'ai dit comment l'idée d'un Jardin potager a pour ainſi dire gliſſé naturellement & inſenſiblement jusqu'à ce qu'on a appellé proprement Jardin pendant pluſieurs ſiécles, & que nos ancêtres ont honoré dans ce pays-ci du nom de jardin de plaiſance. Un morceau de terre quarré a été originairement diviſé en compartimens pour l'uſage d'une famille; enſuite, pour écarter le bétail & pour aſſurer la propriété on l'a ſéparé des champs par une haye. Quand l'orgueil & le goût excluſif de la propriété ont pris des forces, la haye a été honorablement changée en muraille, qui dans les climats où la chaleur naturelle du ſol ne prodigue pas aux fruits la maturité, garantiſſoit des vents les arbres fruitiers & leur ſervoit d'abri; car cette inondation du luxe qui a ſi fort enflé nos beſoins a preſque toute pris ſa ſource dans le réſervoir de la ſimple raiſon.

Quand

*When the cuſtom of making ſquare gardens incloſed with walls was thus eſtabliſhed, to the excluſion of nature and * proſpect, pomp and ſolitude combined to call for ſomething that might enrich and enliven the inſipid and unanimated partition. Fountains, firſt invented for uſe, which grandeur loves to diſguiſe and throw out of the queſtion, received embelliſhments from coſtly marbles, and at laſt to contradict utility, toſſed their waſte of waters into air in ſpouting columns. Art, in the hands of rude man, had at firſt been made a ſuccedaneum to nature; in the hands of oſtentatious wealth, it became the means of oppoſing nature; and the more it traverſed the march of the latter, the more nobility thought its power was demonſtrated. Canals meaſured by the line were introduced in lieu of mæandring ſtreams, and terraſſes were hoiſted aloft in oppoſition to the facile ſlopes that imperceptibly unite the valley to the hill. Baluſtrades defended theſe precipitate and dangerous elevations, and flights of ſteps rejoined them to the ſubjacent flat from which the terraſs had deen dug. Vaſes and ſculpture were added to theſe unneceſſary balconies, and ſtatues furniſhed the lifeleſs ſpot with mimic repreſentations of the excluded ſons of men. Thus difficulty*

* *It was not uncommon, after the circumadjacent country had been ſhut out, to endeavour to recover it by raiſing large mounts of earth to peep over the walls of the garden.*

Quand l'uſage d'enclore de murs les Jardins fut ainſi établi à l'excluſion de la nature & * de la perſpective, le goût du faſte & l'ennui de la ſolitude ſe combinerent pour imaginer quelque choſe qui pût enrichir & vivifier une poſſeſſion inſipide & inanimée. Les fontaines inventées dabord pour l'uſage, mais que la grandeur ſe plaît à déguiſer & même à rendre inutile, furent enrichies de marbres précieux; & pour contredire toute utilité furent forcées d'élancer dans les airs toute la maſſe de leurs eaux en colonnes jailliſſantes. Dans les mains de l'homme ſimple & ſauvage, l'art n'étoit que le coopérateur de la nature; dans les mains de la richeſſe faſtueuſe il devint un moyen de la combattre, & plus il en traverſa la marche, plus nos ſeigneurs admirérent l'exercice de ſon pouvoir. Des canaux tirés au cordeau s'introduiſirent à la place des ruiſſeaux ſerpentant librement; & des terraſſes péniblement guindées s'élevérent au lieu des pentes faciles qui uniſſent naturellement le vallon à la montagne. Une baluſtrade fut poſée ſur ces hautes fabriques pour en écarter le danger du précipice, & des rampes d'eſcaliers rejoignirent les terraſſes au terrein creuſé pour les élever. A ces inutiles balcons on ajouta des vaſes, de la ſculpture; & des ſtatues garnirent ce ſite inanimé de figures groteſques ſubſtituées aux êtres vivans qu'on avoit exclus de ces riches déſerts. Ainſi

 le

* Quand l'uſage d'exclure les terreins adjacens fut introduit, il n'étoit pas rare qu'on cherchât à les recouvrer pour ainſi dire en élevant au dedans du jardin des hauteurs d'où l'œil pouvoit voir par deſſus les murs de clôture.

difficulty and expence were the conſtituent parts of thoſe ſumptuous and ſelfiſh ſolitudes; and every improvement that was made, was but a ſtep farther from nature. The tricks of water-works to wet the unwary, not to refreſh the panting ſpectator, and parterres embroidered in patterns like a petticoat, were but the childiſh endeavours of faſhion and novelty to reconcile greatneſs to what it had ſurfeited on. To crown theſe impotent diſplays of falſe taſte, the ſheers were applied to the lovely wildneſs of form with which nature has diſtinguiſhed each various ſpecies of tree and ſhrub. The venerable oak, the romantic beech, the uſeful elm, even the aſpiring circuit of the lime, the regular round of the cheſnut, and the almoſt moulded orange-tree, were corrected by ſuch fantaſtic admirers of ſymmetry. The compaſs and ſquare were of more uſe in plantations than the nurſeryman. The meaſured walk, the quincunx, and the etoile impoſed their unſatisfying ſameneſs on every royal and noble garden. Trees were headed, and their ſides pared away; many French groves ſeem green cheſts ſet upon poles. Seats of marble, arbours and ſummer-houſes, terminated every viſto; and ſymmetry, even where the ſpace was too large to permit its being remarked at one view, was ſo eſſential, that, as Pope obſerved,

---------- each alley has a brother,
And half the garden juſt reflects the other.

Knots

le travail & la dépenſe devinrent les élémens de ces ſomptueuſes ſolitudes de la vanité, & chaque embelliſſement nouveau ne fut qu'un pas de plus pour s'éloigner de la nature. Les jets d'eau pour mouiller un ſpectateur imprudent, & non pour rafraîcher celui que la chaleur fait hâleter, les parterres brodés comme un habit, n'étoient que des efforts puériles de la mode & de la nouveauté pour réveiller le goût du faſte émouſſé par la ſatiété; enfin pour couronner ces impuiſſans travaux du faux goût, on appliqua les ciſeaux ſur cette agréable ſimplicité de formes qui dans la nature diſtingue les différentes eſpêces d'arbres & d'arbuſtes. Le vénérable chêne, le hêtre romaneſque, l'orme utile à tant d'uſages, la tige élancée du tilleul, le cercle régulier du maronnier, l'oranger même preſque jetté en moule, tous furent travaillés au gré des fantaſques amateurs de la ſymétrie. Le compas & l'équierre ſervirent plus dans les plantations que le directeur même de la pépiniére. Les allées tirées au cordeau, les quinconces, les étoîles porterent leur déplaiſante uniformité dans tout jardin royal ou noble. On étêta les arbres, on arrêta de côté leurs branches; ainſi la plupart des boſquets en France paroiſſent des coffres verts poſés ſur des perches. Des bancs de marbre, des berceaux, des pavillons terminérent chaque point de vue, & la ſymétrie parût ſi eſſentielle, même dans les lieux trop vaſtes pour permettre au coup d'œil de la remarquer, que comme Pope l'a obſervé,

Chaque allée a ſa ſœur aux jardins de le Nôtre;
Une moitié du plan ſe réfléchit dans l'autre.

Les

Knots of flowers were more defenſibly ſubjected to the ſame regularity. Leiſure, as Milton expreſſed it,

In trim gardens took his pleaſure.

In the garden of marſhal de Biron at Paris, conſiſting of fourteen acres, every walk is buttoned on each ſide by lines of flower-pots, which ſucceed in their ſeaſons. When I ſaw it, there were nine thouſand pots of Aſters, or la Reine Marguerite.

We do not preciſely know what our anceſtors meant by a bower, it was probably an arbour; ſometimes it meant the whole frittered incloſure, and in one inſtance it certainly included a labyrinth. Roſamond's bower was indiſputably of that kind, though whether compoſed of walls or hedges we cannot determine. A ſquare and a round labyrinth were ſo capital ingredients of a garden formerly, that in Du Cerceau's architecture, who lived in the time of Charles IX. and Henry III. there is ſcarce a ground-plot without one of each. The enchantment of antique appellations has conſecrated a pleaſing idea of a royal reſidence, of which we now regret the extinction. Havering in the Bower, the jointure of many dowager queens, conveys to us the notion of a romantic ſcene.

In Kip's views of the ſeats of our nobility and gentry, we ſee

Les parterres à fleurs étoient avec plus de raiſon ſoumis à la même régularité ; car comme le dit Milton,

L'oiſiveté ſe plait aux jardins bien peignés.

Dans le jardin du maréchal de Biron à Paris qui contient quatorze àrpens, chaque allée eſt bordée des deux côtés d'une rangée de pôts de fleurs qui ſe ſuccédent ſelon les ſaiſons. Quand je l'ai vu, il y avoit neuf mille pôts d'Aſters, ou Reines-Marguerites.

Nous ne ſçavons pas préciſément ce que nos peres entendoient par le mot *bower*, & c'étoit probablement un berceau. Quelquefois ce mot ſignifioit tout un enclos bizarement découpé, & voici une occaſion où il a certainement exprimé un labyrinthe ; car on ne ſçauroit nier que le berceau de Roſemonde ne fut de ce genre, quoiqu'on ne puiſſe déterminer s'il étoit bordé de murs ou de paliſſades. Autrefois des labyrinthes ronds & d'autres quarrés étoient des ingrédiens ſi néceſſaires à un Jardin que dans l'architecture de Du Cerceau qui vivoit du tems de Charles IX. & d'Henri III. il n'y a preſque pas une piece de terre ſans un de chaque eſpêce. Par une ſorte d'enchantement les termes antiques ont conſacré parmi nous l'idée d'une demeure royale dont nous regrettons aujourdhui la ruine. Le domaine qu'on a nommé *Havering des Berceaux* à cauſe de l'entrelaſſement naturel de ces bocages, a été l'habitation de pluſieurs reines douairiéres ; & c'en eſt aſſez pour nous donner l'idée d'une ſcène romaneſque.

Dans les vues que Kip nous a données des maiſons de campagne de nos ſeigneurs & de nos gentils-hommes de ſon

ſee the ſame tireſome and returning uniformity. Every houſe is approached by two or three gardens, conſiſting perhaps of a gravel-walk and two graſs-plats, or borders of flowers. Each riſes above the other by two or three ſteps, and as many walls and terraſſes; and ſo many iron-gates, that we recollect thoſe ancient romances, in which every entrance was guarded by nymphs or dragons. At lady Orford's at Piddletown in Dorſetſhire, there was, when my brother married, a double incloſure of thirteen gardens, each I ſuppoſe not a hundred yards ſquare, with an enfilade of correſpondent gates; and before you arrived at theſe, you paſſed a narrow gut between two ſtone terraſſes, that roſe above your head, and which were crowned by a line of pyramidal yews. A bowling-green was all the lawn admitted in thoſe times, a circular lake the extent of magnificence.

Yet though theſe and ſuch prepoſterous inconveniencies prevailed from age to age, good ſenſe in this country had perceived the want of ſomething at once more grand and more natural. Theſe reflections and the bounds ſet to the waſte made by royal ſpoilers, gave origine to parks. They were contracted foreſts, and extended gardens. Hentzner ſays, that according to Rous

of

tems, nous voyons la même ennuyeuſe & conſtante uniformité. Auprès de chaque maiſon ſe trouvent deux ou trois Jardins qui ne ſont peut-être qu'une allée ſablée avec deux platte-bandes ou bordures de fleurs. L'un s'éléve au deſſus de l'autre de deux ou trois dégrés auſſi bien que les murs en terraſſe, & avec des grilles de fer qui nous rappellent ces anciens Romans où toutes les portes ſont gardées par des Nymphes ou des dragons. Chez lady Orford à Piddletown dans le Dorſetſhire, il y avoit quand mon frere s'eſt marié, une double enceinte de treize jardins que je ſuppoſe n'avoir pas eû chacun plus d'une centaine d'aunes en quarré, & qui ſe communiquoient par une enfilade de portes correſpondantes; vous paſſiez pour y arriver par un couloir étroit entre deux terraſſes de pierre élevées au deſſus de votre tête & couronnées par une rangée d'ifs. Un *bowlinggreen* étoit le ſeul terrein uni qu'on admit alors, une piece d'eau circulaire étoit l'excès de la magnificence.

Quoique ces abſurdités & d'autres pareilles ayent longtems prévalu d'âge en âge, le bon ſens n'a pas laiſſé d'appercevoir dans ce pays-ci le beſoin de quelque choſe qui eût plus de grandeur & de naturel. Ces réfléxions & les bornes qu'il fallût mettre aux dégâts des uſurpations royales furent l'origine des parcs fermés. C'étoit des forêts en petit, des jardins en grand. Hentzner * dit que ſelon Rous de Warwick le

* Hentzner étoit Allemand. Il a voyagé en Angleterre, & il a imprimé un journal aſſez curieux de ſon voyage dans lequel il cite un ouvrage de Rous de Warwick qui n'eſt plus connu. *(Note du Traducteur.)*

of Warwick the firſt park was that at Woodſtock. If ſo, it might be the foundation of a legend that Henry II. ſecured his miſtreſs in a labyrinth: it was no doubt more difficult to find her in a park than in a palace, when the intricacy of the woods and various lodges buried in covert might conceal her actual habitation.

It is more extraordinary that having ſo long ago ſtumbled on the principle of modern gardening, we ſhould have perſiſted in retaining its reverſe, ſymmetrical and unnatural gardens. That parks were rare in other countries, Hentzner, who travelled over great part of Europe, leads us to ſuppoſe, by obſerving that they were common in England. In France they retain the name, but nothing is more different both in compaſs and diſpoſition. Their parks are uſually ſquare or oblong incloſures, regularly planted with walks of cheſnuts or limes, and generally every large town has one for its public recreation. They are exactly like Burton's court at Chelſae-college, and rarely larger.

One man, one great man we had, on whom nor education nor cuſtom could impoſe their prejudices; who, on evil days though

le premier parc fut celui de Woodſtock. † Si celà eſt, c'eſt peut-être le fondement de la tradition d'un labyrinthe où Henry II. avoit caché ſa maîtreſſe. Il auroit été en effet plus aiſé de la trouver dans un palais que dans un parc où les routes entrelacées du bois & divers pavillons enterrés ſous le fourré laiſſoient ignorer ſon habitation actuelle.

Il eſt fort extraordinaire qu'ayant il y a ſi longtems entrevu le ſyſtème des Jardins modernes, nous ayions perſiſté dans le ſyſtème oppoſé, celui des jardins ſymétriques & hors de la nature. Au reſte que les parcs fuſſent rares dans les autres pays, Hentzner qui avoit voyagé par toute l'Europe, nous invite à le ſuppoſer en obſervant qu'ils étoient communs en Angleterre. Le nom s'eſt conſervé en France, mais quant à l'enceinte & à la diſpoſition rien ne differe d'advantage. Leurs parcs ſont pour l'ordinaire des enclos quarrés ou oblongs, réguliérement plantés en allées de maronniers ou de tilleuls; & généralement parlant, chaque grande ville en a un pour l'amuſement public. Ils reſſemblent tout-à-fait à l'enclos de Burton au collége de Chelſea, ‡ & n'ont guéres plus d'étendue.

Nous avons eû un homme, § un grand homme à qui ni l'éducation ni la coutume n'ont impoſé leurs préjugés; un

† Woodſtock eſt en Oxfordſhire auprès de Blenheim. C'eſt où ſe font les beaux ouvrages d'acier. *(Note du Traducteur.)*

‡ Chelſea eſt à trois mille de Londres. C'eſt où eſt l'hôpital des troupes de terre. Il y avoit il n'y a pas longtems une manufacture de porcelaine. *(Note du Traducteur.)*

§ Milton. *(Note du Traducteur.)*

though fallen, and with darkneſs and ſolitude compaſſed round, *judged that the miſtaken and fantaſtic ornaments he had ſeen in gardens, were unworthy of the almighty hand that planted the delights of Paradiſe. He ſeems with the prophetic eye of taſte* [*as I have heard taſte well defined*] *to have conceived, to have foreſeen modern gardening; as lord Bacon announced the diſcoveries ſince made by experimental philoſophy. The deſcription of Eden is a warmer and more juſt picture of the preſent ſtyle than Claud Lorrain could have painted from Hagley or Stourhead. The firſt lines I ſhall quote, exhibit Stourhead on a more magnificent ſcale.*

Thro' Eden went a river large,
Nor chang'd his courſe, but thro' the ſhaggy hill
Paſs'd underneath ingulph'd, for God had thrown
That mountain as his garden-mound, high rais'd
Upon the rapid current------

Hagley ſeems pictured in what follows,

which thro' veins
Of porous earth with kindly thirſt updrawn,
Roſe a freſh fountain, and with many a rill
Water'd the garden-----

What

homme qui *quoique tombé dans de triſtes jours, quoique environné des ennuis de l'aveuglement & de la ſolitude*, jugea que les faux & bizarres ornemens qu'il voyoit dans les jardins étoient indignes de la main toute puiſſante qui planta le délicieux Paradis *d'Eden*. Avec l'œil prophetique du goût (c'eſt une bonne définition du goût que j'ai appriſe) il ſemble avoir eû l'idée, la préviſion des jardins modernes, comme le lord Bacon a annoncé les découvertes faites après lui par la philoſophie expérimentale. La deſcription de l'Eden eſt une peinture du ſtyle preſent plus exacte & plus animée que ne ſeroit un tableau du Claude Lorrain peint d'après *Hagley* * ou *Stourhead*. Les premiers vers que je vais citer donnent le plan le plus magnifique de *Stourhead*.

L'Eden eſt traverſé par un fleuve profond,
Qui ſuit un même cours & ſe perd ſous un mont,
Clôture du jardin que l'artiſan du monde
Poſa comme un rempart ſur le courant de l'onde.

Hagley ſemble dépeint dans ce qui ſuit.

Par les pores ouverts d'une terre alterée
Qui s'abreuve de l'onde en ſes veines filtrée
Une ſource jaillit ; & maint ruiſſeau ſoudain
Se répand & circule à l'entour du jardin.

Quel

* Hagley eſt dans la province de Worceſter. Il appartient à la famille Lyttelton & il eſt poſſedé aujourdhui par le lord Weſtcote oncle du dernier lord Lyttelton. Stourhead eſt dans le Wiltſhire. Il appartient à M. Hoare banquier de Londres. *(Note du Traducteur.)*

What colouring, what freedom of pencil, what landſcape, in theſe lines,

---- from that ſaphire fount the criſped brooks,
Rolling on orient pearl and ſands of gold,
With mazy error under pendent ſhades
Ran nectar, viſiting each plant, and fed
Flow'rs worthy of Paradiſe, which not *nice art*
In beds and curious knots, but *nature* boon
Pour'd forth profuſe on hill and dale and plain,
Both where the morning ſun firſt warmly ſmote
The *open field*, and where the unpierc'd ſhade
Imbrown'd the noon-tide bow'rs.---*Thus was this place*
A happy rural ſeat of various view.

Read this tranſporting deſcription, paint to your mind the ſcenes that follow, contraſt them with the ſavage but reſpectable terror with which the poet guards the bounds of his Paradiſe, fenced

------ with the champain head
Of a ſteep wilderneſs, whoſe hairy ſides
With thicket overgrown, groteſque and wild
Acceſs denied; and over head upgrew
inſuperable

Quel coloris ! quelle liberté de touche ! quel payſage dans ces vers-ci !

La ſource qui d'abord coule en ſaphirs liquides,
Entretient ces canaux argentés & limpides,
D'où s'échappe & ſerpente en utiles filets
L'onde qu'on voit rouler ſur des lits où s'étale
Parmi le ſable d'or la perle orientale.
Le nectar répandu ſous les ombrages frais
Arroſe chaque fleur & nourrit chaque plante ;
Fleurs & plantes du Ciel qu'avec de vains apprêts
L'art ne raſſemble point en couches, en bouquets.
La nature les donne, & ſa main bienfaiſante
Les prodigue aux côteaux, aux vallons, aux forêts,
Soit aux lieux découverts dont l'aſpect favorable
Aux rayons du matin offre un facile accès,
Soit aux ſombres berceaux, azile impénétrable
Que les feux du midi ne percérent jamais.

Liſez cette deſcription raviſſante, peignez-vous le tableau qui en réſulte, & mettez-le à côté du ſauvage & impoſant aſpect de terreur avec lequel le poëte garde les confins de ſon Paradis,

Un déſert eſcarpé borde ces lieux charmants
Une épaiſſe futaye en obſcurcit les flancs,
En interdit l'accès par ſon aſpect ſauvage.
Du ſommet de ce cap deſcend & ſe propage

Inſuperable height of loftieſt ſhade,
Cedar and pine, and fir, and branching palm,
A ſylvan ſcene, and as the ranks aſcend,
Shade above ſhade, a woody theatre
Of ſtatelieſt view-----

*and then recollect that the author of this ſublime viſion had never ſeen a glimpſe of any thing like what he has imagined, that his favourite ancients had dropped not a hint of ſuch divine ſcenery, and that the conceits in Italian gardens, and Theobalds and Nonſuch, were the brighteſt originals that his memory could furniſh. His intellectual eye ſaw a nobler plan, ſo little did he ſuffer by the loſs of ſight. It ſufficed him to have ſeen the materials with which he could work. The vigour of a boundleſs imagination told him how a plan might be diſpoſed, that would embelliſh nature, and reſtore art to its proper office, the juſt improvement or imitation of it.**

It is neceſſary that the concurrent teſtimony of the age ſhould ſwear to poſterity that the deſcription above quoted was written above half a century before the introduction of modern gardening, or our incredulous deſcendents will defraud the poet of half his glory, by being perſuaded that he copied ſome

* *Since the above was written, I have found Milton praiſed and ſir William Temple cenſured, on the ſame foundations, in a poem called The Riſe and Progreſs of the preſemt Taſte in Planting, printed in* 1767.

L'ombre auguſte que font en leur feuillé divers
Les cédres, les palmiers, les ſapins toujours verts:
Ruſtique perſpective où par rang, par étage
S'offre en amphithéâtre un noble payſage.

Rappellez-vous alors que l'auteur de cette viſion ſublime n'avoit jamais vu l'ombre de rien de ſemblable à ce qu'il imaginoit, que les anciens ſes favoris n'ont jamais laiſſé échapper la moindre idée d'une ſi divine decoration, & que celle des jardins Italiens, ou de *Theobald* & de *Nonſuch* * étoient les plus beaux modeles que ſa memoire pût lui fournir. Son œil intellectuel lui fit voir un plan plus noble : tant ce grand homme ſouffrit peu par la perte de la vue. Il lui ſuffît d'avoir vû les materiaux qu'il pouvoit employer. La vigueur d'une imagination ſans bornes lui apprit comment pouvoit s'ordonner un plan qui embellit la nature & rendit à l'art ſon veritable emploi, celui de la perfectionner. †

Il eſt néceſſaire que le témoignage de ſes contemporains atteſte à la poſtérité que la deſcription rapportée ci-deſſus a été écrite plus d'un demi ſiécle avant l'introduction des Jardins modernes ; ſans quoi nos incrédules deſcendans enleveroient au poëte la moitié de ſa gloire en ſe perſuadant qu'il n'a fait

* Nonſuch en Surry à douze mille de Londres étoit une maiſon de chaſſe de la reine d'Elizabeth. *(Note du Traducteur.)*

† Depuis que ceci eſt écrit, j'ai trouvé l'eloge de Milton & la critique de ſir William Temple d'après les mêmes principes dans un poëme intitulé, La Naiſſance & la Progrès du Goût actuel en Peinture, imprimé en 1767.

ſome garden or gardens he had ſeen --- ſo minutely do his ideas correſpond with the preſent ſtandard. But what ſhall we ſay for that intervening half century who could read that plan and never attempt to put it in execution?

Now let us turn to an admired writer, poſterior to Milton, and ſee how cold, how inſipid, how taſteleſs is his account of what he pronounced a perfect garden. I ſpeak not of his ſtyle, which it was not neceſſary for him to animate with the colouring and glow of poetry. It is his want of ideas, of imagination, of taſte, that I cenſure, when he dictated on a ſubject that is capable of all the graces that a knowledge of beautiful nature can beſtow. Sir William Temple was an excellent man; Milton a genius of the firſt order.

We cannot wonder that ſir William declares in favour of parterres, fountains and ſtatues, as neceſſary to break the ſameneſs of large graſs-plats, which he thinks have an ill effect upon the eye, when he acknowledges that he diſcovers fancy in the gardens of Alcinous. Milton ſtudied the ancients with equal enthuſiaſm, but no bigotry, and had judgment to diſtinguiſh between the want of invention and the beauties of poety. Compare his Paradiſe with Homer's garden, both aſcribed to a celeſtial deſign. For ſir William, it is juſt to obſerve, that his ideas centured in a fruit-garden. He had the honour

fait que copier un ou pluſieurs Jardins qu'il avoit vus; tant ſes idées ſont exactement conformes aux modeles préſens. Mais que dirons nous de ce demi ſiecle intermédiaire qui a pu lire un tel plan & qui n'a pas eſſayé de le mettre en exécution ?

Venons a préſent à un ecrivain eſtimé qui eſt poſtérieur à Milton, & voyons combien eſt froide, inſipide & ſans goût ſa deſcription de ce qu'il apelle un Jardin parfait. Je ne parle pas de ſon ſtyle qu'il n'avoit pas beſoin d'animer par le coloris & l'éclat de la pöeſie. C'eſt la diſette d'idées, d'invention & de goût que je cenſure dans un homme qui traitoit une matiere ſuſceptible de toutes les graces que la connoiſſance de la belle nature peut comporter. Sir William Temple étoit un excellent homme; Milton un genie du premier ordre.

On ne peut pas s'étonner que ſir William ſe déclare en faveur des parterres, des fontaines, & des ſtatuës comme néceſſaires pour briſer l'uniformité des larges plattes-bandes qui lui paroiſſent faire un mauvais coup-d'œil, puis-qu'il avoue qu'il trouve du génie dans les Jardins d'Alcinous. Milton étudioit les anciens avec le même entouſiaſme, mais ſans ſuperſtition, & il avoit le bon ſens de diſtinguer entre le manque d'invention & les beautés de la poëſie. Comparés ſon Paradis avec le Jardin d'Homère attribué pareillement à une main divine. Quant à ſir William, il eſt juſte d'obſerver que ſes idées ſont circonſcrites dans un jardin fruitier. Il a

honour of giving to his country many delicate fruits, and he thought of little elſe than diſpoſing them to the beſt advantage. Here is the paſſage I propoſed to quote; it is long, but I need not make an apology to the reader for entertaining him with any other words inſtead of my own.

" *The beſt figure of a garden is either a ſquare or an oblong, and either upon a flat or a deſcent: they have all their beauties, but the beſt I eſteem an oblong upon a deſcent. The beauty, the air, the view make amends for the expence, which is very great in finiſhing and ſupporting the terras-walks, in levelling the parterres, and in the ſtone-ſtairs that are neceſſary from one to the other.*

" *The perfecteſt figure of a garden I ever ſaw, either at home or abroad, was that of Moor-park in Hertfordſhire, when I knew it about thirty years ago. It was made by the counteſs of Bedford, eſteemed among the greateſt wits of her time, and celebrated by doctor Donne; and with very great care, excellent contrivance and much coſt; but greater ſums may be thrown away without effect or honour, if there wants ſenſe in proportion to money, or* if nature be not followed, *which I take to be the great rule in this, and perhaps in*

eû l'honneur de donner à ce pays-ci nombre de fruits délicats, & il ne s'attachoit qu'à les diſpoſer à leur plus grand avantage. Voici ſon paſſage que je me ſuis propoſé de citer; il eſt long, mais je n'ai pas beſoin de faire des excuſes au lecteur pour l'entretenir avec d'autres expreſſions que les miennes.

„ La meilleure forme de Jardin (dit-il) eſt le quarré ou l'oblong, ſoit en terrein plat, ſoit à mi-côte. Chacun à ſes beautés, mais je préfére l'oblong à mi-côte. La richeſſe, le bon air, la belle vue, dédommagent de la dépenſe vraiment grande des terraſſes qu'il faut conſtruire & ſoutenir, des parterres qu'il faut mettre de niveau, & des eſcaliers de pierre pour paſſer de l'un a l'autre.

„ La plus parfaite forme de Jardin que j'aye jamais vu ſoit ici, ſoit ailleurs, c'eſt celle de Moor-park * dans la comté d'Hertford tel que je l'ai vû il y a environ trente ans. C'eſt l'ouvrage de la comteſſe de Bedford regardée comme un des plus beaux eſprits de ſon tems & célébrée par le docteur Donne; † l'idée en eſt excellente, l'exécution fort ſoignée, & la dépenſe a été grande; mais des tréſors peuvent être prodigués ſans effet & ſans honneur ſi le jugement n'eſt pas en proportion avec la dépenſe, ou ſi on *ne ſuit pas la nature* que je regarde comme la grande regle en ceci & peut étre en toute

* Moor-park appartenoit derniérement au lord Anſon.

† Le docteur Donne à écrit des ſatyres que M. Pope a miſes en meilleurs vers & qui ſe trouvent dans ſes œuvres. *(Notes du Traducteur.)*

in every thing elſe, as far as the conduct not only of our lives, but our governments." [*We ſhall ſee how* natural *that admired garden was.*]

" *Becauſe I take* * *the garden I have named to have been in all kinds the moſt beautiful and perfect, at leaſt in the figure and diſpoſition that I have ever ſeen, I will deſcribe it for a model to thoſe that meet with ſuch a ſituation, and are above the regards of common expence. It lies on the ſide of a hill, upon which the houſe ſtands, but not very ſteep. The length of the houſe, where the beſt rooms and of moſt uſe or pleaſure are, lies upon the breadth of the garden; the great parlour opens into the middle of a terras gravel-walk that lies even with it, and which may lie, as I remember, about three hundred paces long, and broad in proportion; the border ſet with ſtandard laurels and at large diſtances, which have the beauty of orange-trees out of flower and fruit. From this walk are three deſcents by many ſtone ſteps, in the middle and at each end, into a very large parterre. This is divided into quarters by gravel-walks, and adorned with two fountains and eight ſtatues in the ſeveral quarters. At the end of the terras-walk are two ſummer-houſes, and the ſides of the parterre are ranged with two large cloiſters open to the garden;*

upon

* *This garden ſeems to have been made after the plan laid down by lord Bacon in his* 46*th eſſay, to which, that I may not multiply quotations, I will refer the reader.*

toute autre choſe, puisqu'elle doit conduire non ſeulement notre vie, mais nos gouvernemens." (Nous allons voir comme il étoit naturel, ce Jardin admirable.)

" Puisque le Jardin * que je viens de nommer me paroit le plus beau & le plus parfait que j'aye jamais vu du moins quant à la forme & a l'ordonnance, je le d'écrirai pour offrir un modele à ceux qui rencontreront une ſituation pareille & qui ſont au deſſus des craintes d'une dépenſe extraordinaire. Il s'etend ſur la pente d'une montagne peu eſcarpée au haut de laquelle eſt poſée la maiſon. Elle eſt diſtribuée en piéces d'uſage & de plaiſir qui ſont du meilleur goût, & ſa façade eſt ſur la largeur du Jardin; le grand parloir (la ſalle de compagnie) donne au milieu d'une terraſſe ſablée qui peut avoir autant que je me le rapelle environ trois cent pas de long ſur une largeur proportionnée; elle eſt bordée de lauriers en plein vent plantés à grandes diſtances, & qui n'ont pas la fleur ni le fruit, mais la beauté des orangers. Du milieu & de chaque bout de cette promenade, on deſcend par trois eſcaliers de pierre dans un vaſte parterre. Il eſt diviſé en compartimens par des allées ſablées & orné de deux fontaines & de huit ſtatues diſtribuées dans les divers compartimens. A chaque bout de la terraſſe il y a un pavillon, & les côtés du parterre ſont bordés de deux grands portiques ouverts ſur

* Ce Jardin ſemble avoir été fait d'après le plan donné par le lord Bacon dans ſon quarante-ſixieme eſſai, auquel je renvoye le lecteur pour ne pas multiplier ici les citations.

upon arches of ſtone, and ending with two other ſummer-houſes even with the cloiſters, which are paved with ſtone, and deſigned for walks of ſhade, there being none other in the whole parterre. Over theſe two cloiſters are two terraſſes covered with lead and fenced with baluſters; and the paſſage into theſe airy walks is out of the two ſummer-houſes at the end of the firſt terras-walk. The cloiſter facing the ſouth is covered with vines, and would have been proper for an orange-houſe, and the other for myrtles or other more common greens, and had, I doubt not, been caſt for that purpoſe, if this piece of gardening had been then in as much vogue as it is now.

" *From the middle of this parterre is a deſcent by many ſteps flying on each ſide of a grotto that lies between them, covered with lead and flat, into the lower garden, which is all fruit-trees ranged about the ſeveral quarters of a wilderneſs which is very ſhady; the walks here are all green, the grotto embelliſhed with figures of ſhell-rock-work, fountains, and water-works. If the hill had not ended with the lower garden, and the wall were not bounded by a common way that goes through the park, they might have added a third quarter of all greens; but this want is ſupplied by a garden on the other ſide of the houſe, which is all of that ſort, very wild, ſhady, and adorned with rough rock-work and fountains.*

This

le Jardin. Les arcades ſont de pierre, & ces deux portiques aboutiſſent à deux autres pavillons qui ont auſſi leurs portiques pavés de pierre & deſtinés à ſervir de promenade à l'ombre, n'y en ayant aucune autre dans tout le parterre. Sur ces deux portiques ſont deux terraſſes couvertes en plomb & garnies de baluſtrades; le paſſage qui mene à ces promenoirs découverts ſe trouve en déhors des deux pavillons qui terminent la premiere terraſſe. La façade du portique qui regarde le midi eſt couverte par de la vigne; il ſeroit trés-bon pour une orangerie; l'autre ſerviroit bien de ſerre pour des myrthes, ou d'autres arbuſtes communs, & je ne doute pas qu'ils n'y euſſent été employés ſi cet ornement de nos Jardins eût été d'uſage alors comme à preſent.

„ Du milieu de ce parterre, un eſcalier de pluſieurs marches deſcend par deux côtés à une grotte à toît plat & de plomb qui eſt entre les deux rampes. On ſe trouve alors dans un Jardin plus bas rempli d'arbres à fruit qui bordent différens compartimens d'une clariére bien ombragée. Là toutes les allées ſont d'arbres verts, la grotte eſt ornée de figures en rocailles, de fontaines & de jets d'eau. Si ce jardin bas n'étoit pas l'extrêmité du côteau & que ſon mur de clôture ne fut pas bordé d'un grand chemin qui paſſe à travers le parc, on auroit pu ajouter un troiſiéme enclos d'arbres verts; mais ce défaut eſt réparé de l'autre côté de la maiſon par un jardin tout entier de cette eſpêce, vraiment agreſte, bien ombragé & décoré par des fontaines & des ouvrages ruſtiques en rocaille.

Tel

" *This was Moor-park, when I was acquainted with it, and the ſweeteſt place, I think, that I have ſeen in my life, either before or ſince, at home or abroad.*"----

I will make no farther remarks on this deſcription. Any man might deſign and build *as ſweet a garden, who had been born in and never ſtirred out of Holbourn. It was not peculiar to ſir William Temple to think in that manner. How many Frenchmen are there who have ſeen* our *gardens, and ſtill prefer* natural *flights of ſteps and ſhady cloiſters covered with lead! Le Nautre, the architect of the groves and grottoes at Verſailles, came hither on a miſſion to improve our taſte. He planted St. James's and Greenwich parks---no great monuments of his invention.*

To do farther juſtice to ſir William Temple, I muſt not omit what he adds. " *What I have ſaid of the beſt forms of gardens, is meant only of ſuch as are in ſome ſort regular; for there may be other forms wholly irregular, that may, for aught I know, have more beauty than any of the others; but they muſt owe it to ſome extraordinary diſpoſitions of nature in the ſeat,* or ſome great race of fancy or judgment in the contrivance, *which may reduce many diſagreeing parts* into ſome figure, *which ſhall yet, upon the whole, be very agreeable. Something of this I have ſeen in ſome places, but heard more*

„ Tel étoit Moor-park lorſque j'y fus; le lieu le plus agréable que j'aye vu de ma vie, ſoit avant, ſoit après, ſoit ici, ſoit en d'autres pays.“

Je ne m'arrêterai pas à faire des remarques ſur cette deſcription. Quiconque eſt né à Holbourn * & n'en eſt jamais ſorti, peut deſſiner & conſtruire un jardin de cet agrément là. Au reſte il n'étoit pas particulier à Guillaume Temple de penſer de la ſorte. Combient n'y a t-il pas de François qui après avoir vu nos jardins, préferent encore les rampes de pierre *ſi conformes à la nature* & les portiques couverts de plomb! Le Nôtre l'architecte des boſquets & des grottes de Verſailles, vint ici pour perfectionner notre goût. Il planta St. James & Greenwich..... monumens bien minces de ſon génie.

Pour achever de rendre juſtice à ſir Guillaume Temple je ne dois pas obmettre ce qu'il ajoute. „ Ce que j'ai dit ſur la meilleure forme des jardins s'applique ſeulement à ceux qui ſont en quelque ſorte réguliers; car il peut y avoir d'autres formes tout-a-fait irréguliéres, qui autant que j'en puis juger ſont ſuſceptibles de plus de beauté qu'aucune des autres; mais elle les doivent ſans doute à quelques diſpoſitions extraordinaires de la nature dans le ſite, ou *a quelque grand effort d'imagination & de jugement dans l'ordonnance* qui reduiſe des parties choquantes *en quelque forme* capable de produire un tout vraiment agréable. J'ai vu quelque choſe de ſemblable

* Holbourn eſt un des plus mauvais quartiers de Londres. *(Note du Traducteur.*

more of it from others, who have lived much among the Chineſes, a people whoſe way of thinking ſeems to lie as wide of ours in Europe, as their country does.---Their greateſt reach of imagination is employed in contriving figures, where the beauty ſhall be great and ſtrike the eye, but without any order or diſpoſition of parts, that ſhall be commonly or eaſily obſerved. And though we have hardly any notion of this ſort of beauty, yet they have a particular word to expreſs it; and where they find it hit their eye at firſt ſight, they ſay the Sharawadgi is fine or is admirable, or any ſuch expreſſion of eſteem----but I ſhould hardly adviſe any of theſe attempts in the figure of gardens among us, they are adventures of too hard atchievement for any common hands; and though there may be more honour if they ſucceed well, yet there is more diſhonour if they fail, and it is twenty to one they will; whereas in regular figures, it is hard to make any great and remarkable faults."

Fortunately Kent and a few others were not quite ſo timid, or we might ſtill be going up and down ſtairs in the open air.

It is true, we have heard much lately, as ſir William Temple did, of irregularity and imitations of nature in the gardens or grounds of the Chineſe. The former is certainly true; they are as whimſically irregular, as European gardens are

à celà en quelques endroits, mais j'en ai appris d'avantage par des perſonnes qui ont vêcu longtems parmi les Chinois: peuple dont la maniere de penſer eſt auſſi éloignée de notre tournure Européenne que leur pays l'eſt du notre. Tout leur génie s'employe à inventer des formes ou de grandes beautés frappent les yeux, mais ſans aucun ordre, aucune diſpoſition de parties qui en faſſe aiſément ſaiſir l'enſemble. Il nous eſt difficile de nous faire une idée de ce genre de beauté; mais ils ont un terme particulier pour l'exprimer, & dès qu'elle les frappe au premier coup d'œil, ils s'écrient, voilà un *ſharavadgi* qui eſt beau, qui eſt admirable, ou telle autre expreſſion d'eſtime. Je n'oſerois conſeiller de pareils eſſais de jardins parmi nous; ce ſont des entrepriſes trop au deſſus des mains ordinaires; & quoiqu'il pût y avoir beaucoup d'honneur à y réuſſir, il ſeroit encore plus humiliant d'y échouer & il y a vingt contre un à parier pour le mauvais ſuccès, au lieu qu'en fait de formes régulieres il eſt difficile de faire quelque faute conſidérable & frappante."

Heureuſement Kent & quelques autres n'ont pas été tout-à-fait ſi timides, ſans quoi nous aurions peut être encore à monter & à deſcendre par des rampes en plein air.

Nous avons appris derniérement ce qu'il y a de vrai dans ce que dit Guillaume Temple de l'irrégularité & de l'imitation de la nature dans les Jardins ou parcs Chinois. L'irrégularité eſt certaine; ils ſont auſſi bizarrement irréguliers que les Jardins d'Europe ſont pédamment uniformes & monotones.

are formally uniform, and unvaried----but with regard to nature, it ſeems as much avoided, as in the ſquares and oblongs, and ſtrait lines of our anceſtors. An artificial perpendicular rock ſtarting out of a flat plain, and connected with nothing, often pierced through in various places with oval hollows, has no more pretenſion to be deemed natural than a lineal terraſs or a parterre. The late Mr. Joſeph Spence, who had both taſte and zeal for the preſent ſtyle, was ſo perſuaded of the Chineſe emperor's pleaſure-ground being laid out on principles reſembling ours, that he tranſlated and publiſhed, under the name of ſir Harry Beaumont, a particular account of that incloſure from the collection of the letters of the Jeſuits. I have looked it over, and except a determined irregularity, can find nothing in it that gives me any idea of attention being paid to nature. It is of vaſt circumference and contains 200 *palaces, beſides as many contiguous for the eunuchs, all* gilt, *painted and varniſhed. There are raiſed hills from* 20 *to* 60 *feet high, ſtreams and lakes, and one of the latter five miles round. Theſe waters are paſſed by bridges---but even their bridges muſt not be ſtrait---they ſerpentize as much as the rivulets, and are ſometimes ſo long as to be furniſhed with reſting*

notones. Mais quant au naturel, ils en paroiſſent auſſi éloignés que les compartimens quarrés ou oblongs & les lignes droites de nos ancêtres. Un rocher artificiel élevé perpendiculairement ſur un plateau uni ſans ſe lier à rien, & ſouvent percé en différens endroits par des enfoncemens ovales, ne peut pas plus prétendre au naturel qu'une terraſſe en ligne droite ou un parterre. Feu Mr. Joſeph Spence * qui avoit le goût & le zèle de notre ſtyle préſent, étoit ſi perſuadé que les jardins de plaiſance des empereurs Chinois étoient diſpoſés ſur des principes ſemblables aux notres, qu'il a traduit & publié ſous le nom d'Henry Beaumont la deſcription particuliére d'un de ces enclos tirée du recueil de lettres des Jéſuites. J'ai jetté les yeux deſſus & à l'exception de la conſtante irrégularité je n'ai pu y trouver rien qui me donnât la moindre idée de quelque attention pour les procédés de la nature. C'eſt une vaſte enceinte qui contient deux cent palais & nombre de bâtimens contigûs pour les eunuques; le tout doré, peint & verni. On y a élevé des montagnes hautes depuis vingt juſqu'à ſoixante pieds; il y a auſſi des ruiſſeaux, des lacs, & un de ces derniers a cinq mille de tour. On traverſe toutes ces eaux ſur des ponts, mais même ces ponts ne doivent jamais être en ligne droite. Ils ſerpentent comme les ruiſſeaux & ſont quelquefois ſi

* Joſeph Spence étoit un ſçavant, homme d'eſprit & de goût. Il a fait un ouvrage fort eſtimé ſur les médailles antiques. Henry Beaumont eſt un nom ſuppoſé. *(Note du Traducteur.)*

reſting places, and begin and end with triumphal arches. Methinks a ſtrait canal is as rational at leaſt as a mæandring bridge. The colonades undulate in the ſame manner. In ſhort, this pretty gaudy ſcene is the work of caprice and whim; and when we reflect on their buildings, preſents no image but that of unſubſtantial tawdrineſs. Nor is this all. Within this fantaſtic Paradiſe is a ſquare town, each ſide a mile long. Here the eunuchs of the court, to entertain his imperial majeſty with the buſtle and buſineſs of the capital in which he reſides, but which it is not of his dignity ever to ſee, act merchants and all ſorts of trades, and even deſignedly exerciſe for his royal amuſement every art of knavery that is practiced under his auſpicious government. Methinks this is the childiſh ſolace and repoſe of grandeur, not a retirement from affairs to the delights of rural life. Here too his majeſty plays at agriculture; there is a quarter ſet apart for that purpoſe; the eunuchs ſow, reap, and carry in their harveſt in the imperial preſence; and his majeſty returns to Pekin perſuaded that he has been in the country.

Having thus cleared my way by aſcertaining what have been the ideas on gardening in all ages, as far as we have materials to judge by, it remains to ſhew to what degree

Mr.

longs qu'on y pratique des places pour ſe repoſer. Les deux extrêmités ſont décorées d'arcs de triomphe. Je m'imagine qu'un canal en droite ligne eſt au moins auſſi raiſonable qu'un pont qui ſerpente comme le Meandre. Les colonades ſont également tortueuſes; en un mot cette ſcène ridiculement enjolivée eſt l'ouvrage du caprice & de la fantaiſie. Quand on ſe repréſente ces ſortes de fabriques, elles ne donnent d'autre idée que celle d'une affectation frivole. Mais ce n'eſt pas tout. Il y a dans ce Paradis bizarre une ville quarrée dont chaque côté a un mille de long. Là, les eunuques de la cour amuſent ſa majeſté impériale par le mouvement & les occupations de la capitale où il réſide, mais où il n'eſt pas de ſa dignité de faire attention à celà. Ils y font la marchandiſe & toute ſorte de commerces, & même ils y exercent nommément tous les métiers que pratiquent les eſclaves ſous les auſpices de ſon bénin gouvernement. Je regarde celà comme un enfantillage pour ſe délaſſer du trouble de la grandeur, & non comme une retraite des affaires aux délices de la vie champêtre. Là cependant ſa majeſté s'amuſe de l'agriculture; il y a un quartier deſtiné pour celà. Les eunuques ſément, moiſſonnent, charrient la récolte en préſence de l'empereur, & ſa majeſté retourne à Pekin perſuadée d'avoir été à la campagne.

Après avoir ainſi éclairci ma route en établiſſant quel a été le ſtyle des Jardins dans tous les tems, autant qu'il nous eſt permis d'en juger, il me reſte à montrer juſqu'à quel point

Mr.

Mr. Kent invented the new ſtyle, and what hints he had received to ſuggeſt and conduct his undertaking.

We have ſeen what Moor-park was, when pronounced a ſtandard. But as no ſucceeding generation in an opulent and luxurious country contents itſelf with the perfection eſtabliſhed by its anceſtors, more perfect perfection was ſtill ſought; and improvements had gone on, till London and Wiſe had ſtocked our gardens with giants, animals, monſters, coats of arms and mottoes in yew, box and holly. Abſurdity could go no farther, and the tide turned. Bridgman, the next faſhionable deſigner of gardens, was far more chaſte; and whether from good ſenſe, or that the nation had been ſtruck and reformed by the admirable paper in the Guardian, N° 173, he baniſhed verdant ſculpture, and did not even revert to the ſquare preciſion of the foregoing age. He enlarged his plans, diſdained to make every diviſion tally to its oppoſite, and though he ſtill adhered much to ſtrait walks with high clipped hedges, they were only his great lines; the reſt he diverſified by wilderneſs, and with looſe groves of oak, though ſtill within ſurrounding hedges. I have obſerved in the garden*

* *On the piers af a garden-gate not far from Paris I obſerved two very coquet ſphinxes. Theſe lady monſters had ſtraw hats gracefully ſmart on one ſide of their heads, and ſilken cloaks half veiling their necks; all executed in ſtone.*

Mr. Kent a été l'inventeur du nouveau ſtyle & quelles idées ont pu l'inſpirer & le guider dans ſon entrepriſe.

Nous avons vu ce que c'étoit que ce Moor-park tandis qu'on le donnoit pour modèle. Mais comme les générations ſucceſſives ne ſe contentent jamais de la perfection établie par leurs ancêtres, on a cherché encore quelque choſe de plus parfaitement parfait, & les progrès ont été juſques-là que London & Wiſe ont meublé nos jardins de géans, d'animaux, de monſtres,* d'armures, & de deviſes en if, en buis, & en houx. L'abſurdité ne pouvoit pas aller plus loin & le reflux eût ſon tour comme dans les marées. Bridgman le deſſinateur de Jardins le plus à la mode dans l'âge ſuivant, fut beaucoup plus réſervé ; & ſoit que la nation eût été frappée & corrigée par l'admirable feuille du Gardien N° 173, il bannit toute cette verdure ſculptée & ne s'attacha même pas à l'exactitude des formes quarrées de l'âge précédent. Il étendit ſes plans, il dédaigna les compartimens ſymétriques, & quoiqu'il s'attachât encore trop aux allées droites bordées de hautes paliſſades, ce n'étoit ſeulement que de grandes lignes ; le reſte étoit varié par des ſites agreſtes, par de petites futayes de chênes plantés ſans ordre mais à la vérité toujours entourés

* Sur le pié droit de la porte d'un Jardin aſſez près de Paris j'ai remarqué deux ſphinxs tout-à-fait coquets. Ces monſtres femelles ont des chapeaux de paille galamment poſés ſur un côté de la tête & un petit manteau de ſoye qui leur couvre à moitié le col. Le tout exécuté en pierre.

*garden at * Gubbins in Hertfordſhire many detached thoughts, that ſtrongly indicate the dawn of modern taſte. As his reformation gained footing, he ventured farther, and in the royal garden at Richmond dared to introduce cultivated fields, and even morſels of a foreſt appearance, by the ſides of thoſe endleſs and tireſome walks, that ſtretched out of one into another without intermiſſion. But this was not till other innovators had broke looſe too from rigid ſymmetry.*

But the capital ſtroke, the leading ſtep to all that has followed, was [I believe the firſt thought was Bridgman's] the deſtruction of walls for boundaries, and the invention of foſſés---an attempt then deemed ſo aſtoniſhing, that the common people called them Ha! Ha's! to expreſs their ſurprize at finding a ſudden and unperceived check to their walk.

One of the firſt gardens planted in this ſimple though ſtill formal ſtyle, was my father's at Houghton. It was laid out

* *The ſeat of the late ſir Jeremy Sambroke. It had formerly belonged to lady More, mother-in-law of ſir Thomas More, and had been tyrannically wrenched from her by Henry VIII. on the execution of ſir Thomas, though not her ſon, and though her jointure from a former huſband.*

de paliſſades. J'ai remarqué dans le jardin de * *Gubbins* en *Hertfordſhire* pluſieurs morceaux détachés qui indiquent poſitivement l'aurore du goût moderne. A meſure que la réforme gagnoit du terrein, *Kent* avançoit plus loin, & dans le jardin du roi à *Richmond* il oſa introduire des champs cultivés & même quelques parties qui ont un air de forêt à côté de ces ennuyeuſes allées à perte de vue qui s'entrelacent perpétuellement. Mais ce ne fut qu'après que d'autres novateurs eûrent rompu auſſi la chaîne de la ſymétrie rigide.

Mais le coup de maître, le pas qui conduiſit à tout ce qui a ſuivi, (la premiere penſée eſt je crois de *Bridgman*,) ce fut la deſtruction des enceintes murées & l'invention des foſſés; eſſai hazardé qui parût ſi étonnant alors qu'on l'exprima vulgairement par une exclamation *ha! ha!* pour marquer la ſurpriſe de trouver ſoudainement une brêche imprévue à la promenade.

Un des premiers Jardins plantés dans ce ſtyle ſimple, mais encore régulier, ce fut celui de mon pere à *Houghton*. † Il fut

* C'eſt la terre de feu ſir Jeremy Sambroke. *(d)* Elle appartenoit anciennement à lady More belle-mere de ſir Thomas More (Morus) & lui avoit été tyranniquement enlevée par Henry VIII. lors de l'exécution de ſir Thomas quoiqu'il ne fut pas ſon fils & que la terre fut le douaire qu'elle tenoit de ſon premier mari.

(d) Sir Jeremy Sambroke étoit un ſimple citoyen de Londres fort riche. Il eſt mort il y a longtems. (Note du Traducteur.)

† Houghton eſt une belle maiſon bâtie par le feu chevalier Walpole dans la province de Norfolk près de Lynn. Il y a à peu-près cinquante ans que M. Eyre travailla le terrein du Jardin de Houghton. *(Note du Traducteur.)*

out by Mr. Eyre an imitator of Bridgman. It contains three-and-twenty acres, then reckoned a conſiderable portion.

I call a ſunk fence the leading ſtep, for theſe reaſons. No ſooner was this ſimple enchantment made, than levelling, mowing and rolling, followed. The contiguous ground of the park without the ſunk fence was to be harmonized with the lawn within; and the garden in its turn was to be ſet free from its prim regularity, that it might aſſort with the wilder country without. The ſunk fence aſcertained the ſpecific garden, but that it might not draw too obvious a line of diſtinction between the neat and the rude, the contiguous out-lying parts came to be included in a kind of general deſign: and when nature was taken into the plan, under improvements, every ſtep that was made, pointed out new beauties and inſpired new ideas. At that moment appeared Kent, painter enough to taſte the charms of landſcape, bold and opinionative enough to dare and to dictate, and born with a genius to ſtrike out a great ſyſtem from the twilight of imperfect eſſays. He leaped the fence, and ſaw that all nature was a garden. He felt the delicious contraſt of hill and valley changing imperceptibly into each other, taſted the beauty of the gentle ſwell, or concave ſcoop, and remarked how looſe groves crowned an eaſy eminence with happy ornament, and while they called in the diſtant view between their graceful

fut l'ouvrage de M. Eyre un imitateur de Bridgman. Il contenoit vingt-trois arpens qu'on regardoit alors comme un eſpace conſidérable.

Voici pour quelles raiſons j'appelle la ſuppreſſion des clôtures le grand pas, le pas déciſif. On n'eût pas plutôt fait cette eſpèce d'enchantement ſi ſimple qu'on ſe mit à niveler, à tondre, à rouler nos gazons. Les dehors contigus d'un parc ſans clôture durent s'accorder avec les dedans, & à ſon tour le Jardin dut être délivré de ſa régularité originaire pour pouvoir s'aſſortir au ſite agreſte du dehors. Le foſſé etoit la marque ſpéciale d'un jardin; mais pour qu'il ne parut pas trop une ligne de ſéparation entre l'agreſte & le peigné, on s'aviſa de faire entrer les dehors dans une eſpèce de plan général : & quand la nature y fut admiſe avec quelques embelliſſemens, chaque pas qu'on fit, découvrit de nouvelles beautés & inſpira des idées nouvelles. C'eſt alors que parut Kent, aſſez peintre pour ſentir les charmes d'un payſage, aſſez hardi & ferme dans ſes opinions pour oſer donner des préceptes, & né avec aſſez de génie pour voir un grand ſyſtême dans le crepuſcule de nos eſſais imparfaits. Il franchit la clôture & vit que toute la nature eſt Jardin. Il ſentit le délicieux contraſte des côteaux & des vallons s'uniſſant imperceptiblement l'un à l'autre; il ajouta ces belles ondulations d'un terrein qui s'éléve & s'enfonce alternativement; & il remarqua avec quelle grace une éminence douce ſe couronne de bouquets d'arbres qui attirent de loin la vue parmi leurs

graceful ſtems, removed and extended the perſpective by deluſive compariſon.

Thus the pencil of his imagination beſtowed all the arts of landſcape on the ſcenes he handled. The great principles on which he worked were perſpective, and light and ſhade. Groupes of trees broke too uniform or too extenſive a lawn; evergreens and woods were oppoſed to the glare of the champain, and where the view was leſs fortunate, or ſo much expoſed as to be beheld at once, he blotted out ſome parts by thick ſhades, to divide it into variety, or to make the richeſt ſcene more enchanting by reſerving it to a farther advance of the ſpectator's ſteps. Thus, ſelecting favourite objects, and veiling deformities by ſcreens of plantation; ſometimes allowing the rudeſt waſte to add its foil to the richeſt theatre, he realiſed the compoſitions of the greateſt maſters in painting. Where objects were wanting to animate his horizon, his taſte as an architect could beſtow immediate termination. His buildings, his ſeats, his temples, were more the works of his pencil than of his compaſſes. We owe the reſtoration of Greece and the diffuſion of architecture to his ſkill in landſcape.

But of all the beauties he added to the face of this beautiful country, none ſurpaſſed his management of water. Adieu

to

tiges élégantes, en même tems qu'ils éloignent & étendent la perſpective par la decevante comparaiſon des objets intermédiaires.

Ainſi le pinceau de ſon imagination prodigua tous les artifices d'un beau payſage aux ſcènes qu'il deſſina. Les grands principes ſur leſquels il travailloit étoient la perſpective & le clair obſcur. Des groupes d'arbres rompirent l'uniformité d'une clariére trop étendue ; des bois, des arbuſtes toujours verts contraſtérent avec l'éclat des campagnes ; & quand le point de vue étoit moins heureux ou aſſez découvert pour être aperçu d'un ſeul coup-d'œil, il en obſcurcit quelques parties pour y mettre de la variété ou pour augmenter le charme du ſite le plus riche en ménageant la découverte & ne la développant au ſpectateur que ſucceſſivement. Ainſi choiſiſſant les objets heureux, & cachant les difformités par des plantations placées au devant comme des repouſſoirs ; quelquefois employant le déſert le plus ſauvage pour faire valoir la ſcène la plus riche, il réaliſa les compoſitions des grands peintres. Manquoit-il d'objets pour animer ſon horiſon ? ſon talent d'architecte ſçavoit auſſitôt le terminer avec goût. Ses fabriques, ſes pavillons, ſes temples étoient plutôt l'ouvrage du pinceau que du compas. C'eſt à ſon habilité dans la perſpective que nous devons la reſtauration du ſtyle grec & les progrès de l'architecture.

Mais la plus grande beauté de toutes celles dont il orna ce beau pays-ci, c'eſt l'emploi & la diſtribution des eaux.

Adieu

to canals, circular baſons, and caſcades tumbling down marble ſteps, that laſt abſurd magnificence of Italian and French villas. The forced elevation of cataracts was no more. The gentle ſtream was taught to ſerpentize ſeemingly at its pleaſure, and where diſcontinued by different levels, its courſe appeared to be concealed by thickets properly interſperſed, and glittered again at a diſtance where it might be ſuppoſed naturally to arrive. Its borders were ſmoothed, but preſerved their waving irregularity. A few trees ſcattered here and there on its edges ſprinkled the tame bank that accompanied it mæanders; and when it diſappeared among the hills, ſhades deſcending from the heights leaned towards its progreſs, and framed the diſtant point of light under which it was loſt, as it turned aſide to either hand of the blue horizon.

Thus dealing in none but the colours of nature, and catching its moſt favourable features, men ſaw a new creation opening before their eyes. The living landſcape was chaſtened or poliſhed, not transformed. Freedom was given to the forms of trees; they extended their branches unreſtricted, and where any eminent oak, or maſter beech had eſcaped maiming and ſurvived the foreſt, buſh and bramble was removed, and all its honours were reſtored to diſtinguiſh and ſhade the plain. Where the united plumage of an ancient wood extended wide its undulating canopy, and ſtood venerable in its darkneſs, Kent thinned the foremoſt ranks, and left

Adieu les canaux, les baſſins circulaires, les caſcades tombant ſur un eſcalier de marbre, cette abſurde magnificence moderne des jardins Italiens & François. Plus de cataractes péniblement guindées. Un joli ruiſſeau parut ſerpenter à ſon gré : s'il étoit arrêté par la différence des niveaux du terrein, ſon cours ſembloit être ſeulement caché par des bocages artiſtement diſtribués & on le voyoit reparoître dans l'éloignement à la diſtance où il devoit naturellement arriver. Ses bords étoient en pente douce, mais conſervant toujours leur ondulation irréguliere. Quelques arbres diſperſés ça & là le long des rives de ce Méandre y répandoient leur ombrage ; & quand il diſparoiſſoit entre les côteaux, d'autres ombrages tombant des hauteurs conduiſoient l'œil ſur ſa route ſuppoſée & formoient dans le lointain le point de vue où on le perdoit comme s'il tournoit d'un autre côté de l'horiſon.

C'eſt ainſi qu'avec le ſeul coloris de la nature, avec l'art de ſaiſir ſes plus beaux traits, on vit paroître une création nouvelle. Le payſage vivant fut corrigé quelquefois ou embelli, jamais dénaturé. On rendit aux arbres la liberté de leurs formes, ils étendirent ſans gêne leurs rameaux. Si quelque chêne ou hêtre diſtingué avoit échappé à la ſerpe & ſurvêcu au reſte de la forêt, on arrachoit ſoigneuſement a l'entour le buis & la ronce pour lui rendre l'honeur de décorer & d'ombrager la plaine. Si le feuillage touffu d'un bois antique étendoit au loin ſon dais mobile & devenoit impoſant par ſa vénérable obſcurité, Kent éclairciſſoit les premier rangs &

left but ſo many detached and ſcattered trees, as ſoftened the approach of gloom and blended a chequered light with the thus lengthened ſhadows of the remaining columns.

Succeeding artiſts have added new maſter-ſtrokes to theſe touches; perhaps improved or brought to perfection ſome that I have named. The introduction of foreign trees and plants, which we owe principally to Archibald duke of Argyle, contributed eſſentially to the richneſs of colouring ſo peculiar to our modern landſcape. The mixture of various greens, the contraſt of forms between our foreſt-trees and the northern and Weſt-Indian firs and pines, are improvements more recent than Kent, or but little known to him. The weeping-willow and every florid ſhrub, each tree of delicate or bold leaf, are new tints in the compoſition of our gardens. The laſt century was certainly acquainted with many of thoſe rare plants we now admire. The Weymouth-pine has long been naturalized here, the patriarch plant ſtill exiſts at Longleat. The light and graceful acacia was known as early; witneſs thoſe ancient ſtems in the court of Bedford-houſe in Bloomſbury-ſquare; and in the biſhop of London's garden at Fulham are many exotics of very ancient date.

I doubt

n'y laiſſoit que quelques pieds d'arbres détachés & diſperſés, pour ne donner paſſage qu'à une clarté adoucie ; mêlant ainſi une lumiére bigarrée à l'ombre allongée des tiges qu'il conſervoit en guiſe de colonade.

Les artiſtes ſuivans ajoutant certains coups de maître à ces heureuſes touches ont peut-être perfectionné quelques unes des parties que je viens de nommer. L'introduction des arbres & des arbuſtes étrangers que nous devons principalement à Archibald duc d'Argyle, a contribué eſſentiellement à cette richeſſe de coloris qui caractériſe nos payſages modernes. Le mélange des verdures variées, le contraſte des formes entre les arbres de nos forêts & les pins & ſapins du nord de l'Amérique, ſont des embelliſſemens plus récens que Kent, ou du moins qu'il a peu connus. Le ſaule pleureur & les arbuſtes à fleurs, les uns à feuille d'un vert clair, les autres à feuille foncée, ſont des teintes nouvelles dans la compoſition de nos jardins. Ce n'eſt pas que le ſiécle paſſé n'ait certainement connu quelques unes de ces plantes rares que nous admirons aujourdhui. Le pin de Weymouth eſt naturaliſé ici depuis longtems ; la tige mere exiſte encore à *Longleat*.* L'élégant & brillant acacia n'eſt pas moins anciennement connu : témoin ces tiges antiques dans la cour de Bedford à la place de Bloomſbury ; & il y a auſſi de longue-main pluſieurs arbres exotiques dans le jardin de l'evêque de Londres

* Longleat eſt dans le Wiltſhire, & appartient au lord Weymouth. *(Note du Traducteur.)*

I doubt therefore whether the difficulty of preſerving them in a clime ſo foreign to their nature did not convince our anceſtors of their inutility in general, unleſs the ſhapelineſs of the lime and horſe-cheſnut which accorded ſo well with eſtabliſhed regularity, and which thence and from their novelty grew in faſhion, did not occaſion the neglect of the more curious plants.

But juſt as the encomiums are that I have beſtowed on Kent's diſcoveries, he was neither without aſſiſtance or faults. Mr. Pope undoubtedly contributed to form his taſte. The deſign of the prince of Wales's garden at Carlton-houſe was evidently borrowed from the poet's at Twickenham. There was a little of affected modeſty in the latter, when he ſaid of all his works he was moſt proud of his garden. And yet it was a ſingular effort of art and taſte to impreſs ſo much variety and ſcenery on a ſpot of five acres. The paſſing through the gloom from the grotto to the opening day, the retiring and again aſſembling ſhades, the duſky groves, the larger lawn, and the ſolemnity of the termination at the cypreſſes that lead up to his mother's tomb, are managed with exquiſite judgment; and though lord Peterborough aſſiſted him

To form his quincunx and to rank his vines,

thoſe

Londres à Fulham.* Je ſoupçonne donc que la difficulté de les élever dans un climat ſi contraire à leur nature aura généralement invité nos ancetres à les regarder comme inutiles, a moins que la belle forme du tilleul & du maronnier ſi bien d'accord avec la régularité alors établie, & qui par là & pour leur nouveauté devinrent à la mode, n'ait fait negliger la culture de plantes plus curieuſes.

Mais en faiſant l'éloge des découvertes de Kent, je ne dois pas obmettre les ſecours qu'il a eûs, les fautes qu'il a faites. M. Pope a indubitablement contribué à lui former le goût. Le plan du jardin du prince de Galles à Carlton-houſe † eſt évidemment emprunté de celui du poëte à Twickenham. ‡ Il y a une petite affectation de modeſtie de la part du poëte, quand il dit que de tous ſes ouvrages, celui dont il ſe glorifie le plus eſt ſon jardin. Il eſt vrai que ça été un ſingulier effort de l'art & du goût, que de ſçavoir mettre tant de variété dans les ſcènes d'un eſpace de cinq arpens. Le paſſage de l'obſcurité au grand jour par une grotte, les ombrages alternativement avancés & reculés, les bocages ſombres, l'étendue de la clariere & au bout du jardin la ſolemnité réligieuſe de ce plant de cyprès qui conduit à la tombe de la mere de Pope, ſont ménagés avec un jugement exquis; & quoique lord Peterborough l'ait aidé

A tracer ſon quinconce, à niveller ſa vigne,

* Fulham eſt à quatre mille de Londres.

† Carlton-houſe eſt l'hotel du prince de Galles dans la ruë de Pallmall.

‡ Twickenham apartient aujourdhui à Mr. Ellis. *(Notes du Traducteur.)*

thoſe were not the moſt pleaſing ingredients of his little perſpective.

I do not know whether the diſpoſition of the garden at Rouſham, laid out for general Dormer, and in my opinion the moſt engaging of all Kent's works, was not planned on the model of Mr. Pope's, at leaſt in the opening and retiring ſhades of Venus's vale. The whole is as elegant and antique as if the emperor Julian had ſelected the moſt pleaſing ſolitude about Daphne to enjoy a philoſophic retirement.

That Kent's ideas were but rarely great, was in ſome meaſure owing to the novelty of his art. It would have been difficult to have tranſported the ſtyle of gardening at once from a few acres to tumbling of foreſts: and though new faſhions like new religions, (which are new faſhions) often lead men to the moſt oppoſite exceſſes, it could not be the caſe in gardening, where the experiments would have been ſo expenſive. Yet it is true too that the features in Kent's landſcapes were ſeldom majeſtic. His clumps were puny, he aimed at immediate effect, and planted not for futurity. One ſees no large woods ſketched out by his direction. Nor are we yet intirely riſen above a too great frequency of

ſmall

ces deux objets n'étoient pas les plus agréables de ſa petite perſpective.

Je ne ſçais pas ſi le jardin du général Dormer * à Rouſham qui eſt ſelon moi le meilleur des ouvrages de Kent n'a pas été deſſiné d'après celui de M. Pope au moins pour la diſpoſition des ombres tantôt avancées tantôt rentrantes dans ce qu'on appelle le vallon de Venus. Le tout forme un enſemble ſi élégant & d'un air ſi antique, qu'il ſembleroit que ce fut la plus délicieuſe ſolitude des environs de Daphné qu'auroit choiſie l'empereur Julien pour y jouir d'une retraite philoſophique.

Que les idées de Kent eûſſent rarement de la grandeur, c'eſt en quelque façon la faute de l'enfance de l'art. Il auroit été difficile d'appropier tout d'un coup le ſtyle d'un enclos de peu d'arpens à la vaſte enceinte d'une forêt : car quoique les nouvelles modes auſſi bien que les nouvelles réligions (qui ſont des modes nouvelles) ménent ſouvent les hommes aux excès les plus oppoſés, celà ne pouvoit arriver dans l'art des jardins où les eſſais ſont ſi diſpendieux. Auſſi eſt-il vrai que les deſſeins de Kent dans ſes payſages ont rarement de la majeſté. Ses plantations étoient en petit, il cherchoit des effets préſens, il ne plantoit pas pour l'avenir. On ne voit point de grands bois tracés ſous ſa direction. Nous ne nous ſommes pas même encore tout-a-fait mis au deſſus de ces petits

* Le géneral Dormer vivoit il y a environ cinquante ans. Rouſham eſt en Oxfordſhire. Il appartient aujourdhui à ſir Clement Cotterel. *(Note du Traducteur.*

ſmall clumps, eſpecially in the elbows of ſerpentine rivers: how common to ſee three or four beeches, then as many larches, a third knot of cypreſſes, and a revolution of all three! Kent's laſt deſigns were in a higher ſtyle, as his ideas opened on ſucceſs. The north terras at Claremont was much ſuperior to the reſt of the garden.

A return of ſome particular thoughts was common to him with other painters, and made his hand *known. A ſmall lake edged by a winding bank with ſcattered trees that led to a ſeat at the head of the pond, was common to Claremont, Eſher, and others of his deſigns. At Eſher,*

Where Kent and nature vied for Pelham's love,

the proſpects more than aided the painter's genius.---They marked out the points where his art was neceſſary or not; but thence left his judgment in poſſeſſion of all its glory.

Having routed profeſſed *art, for the modern gardiner exerts his talents to conceal his art, Kent, like other reformers, knew not how to ſtop at the juſt limits. He had followed nature, and imitated her ſo happily, that he began to think all her works were equally proper for imitation.*

In

petits plans meſquins, ſpécialement aux ſinuoſités de nos riviéres. Il eſt bien commun d'y voir un bouquet de trois ou quatre hêtres, enſuite un pareil de mélèzes, un troiſiéme de cyprès, & puis le retour alternatif des uns & des autres. Les derniers deſſeins de Kent ſont d'un ſtyle plus élevé parceque le ſuccès avoit étendu ſes idées. La terraſſe du nord à Claremont eſt fort ſupérieure au reſte du jardin.

Le retour fréquent de certaines idées lui étoit commun avec d'autres peintres & caractériſeroit ſa maniere. Un petit lac à rives tournoyantes avec quelques arbres jettés à la tête de l'étang ſe trouve également à Claremont,* à Eſher & dans d'autres de ſes plans ; à Eſher,

Où pour plaire à Pelham par un ſite enchanté
Kent avec la nature eſt en rivalité.

Les points de vue naturels ont plus qu'aidé le génie du peintre, ils lui marquoient où ſon art étoit néceſſaire & où il ne l'étoit pas, lui laiſſant ſeulement toute la gloire d'un jugement exquis.

Après avoir proſcrit toute école de l'art des jardins, (car les artiſtes modernes exercent le talent en cachant l'art) Kent ſemblable à bien d'autres réformateurs ne ſçut pas s'arrêter dans de juſtes limites. Il ſuivoit la nature & il l'imitoit ſi heureuſement qu'il en vint à ſe perſuader que toutes ſes pen-

* Claremont & Eſher ſe touchent. Ils ſont en Surry à dixhuit mille de Londres. Claremont étoit au feu duc de Newcaſtle & depuis ſa mort il a été acheté & rebâti par le lord Clive. Eſher étoit à Mr. Pelham frere du duc de Newcaſtle & il eſt aujourdhui à miſs Pelham ſa fille. *(Note du Traducteur.)*

In Kenſington-garden he planted dead trees to give a greater air of truth to the ſcene---but he was ſoon laughed out of this exceſs. His ruling principle was, that nature abhors a ſtrait line---*his mimics, for every genius has his apes, ſeemed to think that ſhe could love nothing but what was crooked. Yet ſo many men of taſte of all ranks devoted themſelves to the new improvements, that it is ſurpriſing how much beauty has been ſtruck out, with how few abſurdities. Still in ſome lights the reformation ſeems to me to have been puſhed too far. Though an avenue croſſing a park or ſeparating a lawn, and intercepting views from the ſeat to which it leads, are capital faults, yet a great avenue* cut through woods, perhaps before entering a park, has a noble air, and*

Like footmen running before coaches
To tell the inn what lord approaches,

announces

* *Of this kind one of the moſt noble is that of Stanſtead, the ſeat of the earl of Halifax, traverſing an ancient wood for two miles and bounded by the ſea. The very extenſive lawns at that ſeat, richly incloſed by venerable beech-woods, and chequered by ſingle beeches of vaſt ſize, particularly when you ſtand in the portico of the temple and ſurvey the landſcape that waſtes itſelf in rivers of broken ſea, recall ſuch exact pictures of Claud Lorrain, that it is difficult to conceive that he did not paint them from this very ſpot.*

ſées étoient également imitatives. Il s'aviſa de planter dans le jardin de Kenſington des arbres morts pour donner à la ſcène un plus grand air de verité. Mais on ſe moqua auſſitôt de cet excès ridicule. Il ſe regloit d'après ce principe, que la nature *a horreur de la ligne droite.* Ses copiſtes, car le génie ne manque jamais de ſinges qui le contrefont, parurent croire quelle ne peut aimer que ce qui eſt tortu. Mais tant de gens de goût dans tous les rangs ſe livrerent à cultiver le nouvel art, qu'on vit naître une multitude étonnante de beautés mélangées d'un très-petit nombre d'abſurdités. J'avoue qu'à quelques égards la réforme me paroit avoir été pouſſée trop loin. Une avenue qui croiſe un parc ou qui traverſe une plaine & qui intercepte la vue du ſite où on veut aller, eſt ſans doute une faute capitale ; mais une grande avenue * ouverte à travers des bois pour conduire à un parc a peut-être de la nobleſſe, & annonce la demeure d'une perſonne diſtinguée;

Comme un coureur qui précède ſon maître
Pour annoncer qu'on va le voir paroître.

Je

* Une des plus nobles dans ce genre eſt celle de Stanſtead *(e)* maiſon de campagne du lord Halifax ; elle traverſe un vieux bois pendant deux mille & ſe termine à la mer. Quand on voit les vaſtes clarieres de cette campagne ſi richement entourée d'un vénérable bois de hêtres & parſemée encore de hêtres iſolés de la plus grande hauteur ; ſurtout quand c'eſt du portique du temple que la vue domine ſur ce payſage qui va ſe perdre dans les riviéres formées par des laiſſes de mer, ce ſpectacle rappelle ſi exactement quelques tableaux de Claude Lorrain qu'il eſt difficile de ne pas s'imaginer qu'il les a peints d'après nature ſur ce lieu même.

(e) Stanſtead eſt près de Portſmouth à ſoixante mille de Londres. (Note du Traducteur.)

announces the habitation of ſome man of diſtinction. In other places the total baniſhment of all particular neatneſs immediately about a houſe, which is frequently left gazing by itſelf in the middle of a park, is a defect. Sheltered and even cloſe walks, in ſo very uncertain a climate as ours, are comforts ill exchanged for the few pictureſque days that we enjoy: and whenever a family can purloin a warm and even ſomething of an old faſhioned garden from the landſcape deſigned for them by the undertaker in faſhion, without interfering with the picture, they will find ſatisfactions on thoſe days that do not invite ſtrangers to come and ſee their improvements.

Fountains have with great reaſon been baniſhed from gardens as unnatural; but it ſurpriſes me that they have not been allotted to their proper poſitions, to cities, towns, and the courts of great houſes, as proper accompaniments to architecture, and as works of grandeur in themſelves. Their decorations admit the utmoſt invention, and when the waters are thrown up to different ſtages, and tumble over their border, nothing has a more impoſing or a more refreſhing ſound. A palace demands its external graces and attributes, as much as a garden. Fountains and cypreſſes peculiarly become buildings, and no man can have been at Rome, and ſeen the vaſt baſons of marble daſhed with perpetual caſcades in the area of St. Peter's, without retaining an idea of

taſte

Je regarde auſſi comme un défaut en d'autres endroits la proſcription totale de tout ornement particulier autour de la maiſon qu'on laiſſe ſouvent nue & iſolée au milieu d'un parc. Des promenades abritées & même fermées ſont encore dans un climat auſſi variable que le notre, des commodités qu'on a mal à propos échangées pour des jouiſſances qui ne peuvent avoir lieu que dans un bien petit nombre de beaux jours qu'on peut appeller pittoreſques; & ſi une famille peut ſe réſerver quelque abri chaud, quelque choſe de l'ancien goût au milieu du payſage que lui trace un entrepreneur a la mode, elle ſe trouvera fort heureuſe dans ces journées qui n'invitent pas les etrangers à venir ſe promener par curioſité chez-elle.

Les fontaines ne ſont pas dans la nature & on a eû grande raiſon de les bannir des jardins; mais je m'étonne qu'on ne les ait pas adaptées aux endroits qui leur conviennent; aux villes, aux cours des grandes maiſons où elles ſiéyent bien comme acceſſoires de l'architecture & comme morceaux qui en eux mêmes ont de la grandeur. Leur decoration admet toutes les richeſſes de l'invention; & quand les eaux élevées par differens étages tombent de là ſur les bords, rien n'eſt plus impoſant, plus raffraîchiſſant même que le bruit de leur chûte. Un palais ne demande t-il pas ſes attributs & ſes ornemens extérieurs, auſſi bien qu'un jardin? Les fontaines entourées de cyprés ſieyent particuliérement aux fabriques; & perſonne n'a été à Rome, perſonne n'a vu les caſcades de la place St. Pierre continuellement verſées dans leurs vaſtes

taſte and ſplendor. Thoſe in the piazza Navona are as uſeful as ſublimely conceived.

Grottoes in this climate are receſſes only to be looked at tranſiently. When they are regularly compoſed within of ſymmetry and architecture, as in Italy, they are only ſplended improprieties. The moſt judiciouſly, indeed moſt fortunately placed grotto, is that at Stourhead, where the river burſts from the urn of its god, and paſſes on its courſe through the cave.

But it is not my buſineſs to lay down rules for gardens, but to give the hiſtory of them. A ſyſtem of rules puſhed to a great degree of refinement, and collected from the beſt examples and practice, has been lately given in a book intituled Obſervations on modern Gardening. *The work is very ingeniouſly and carefully executed, and in point of utility rather exceeds than omits any neceſſary directions. The author will excuſe me if I think it a little exceſs, when he examines that rude and unappropriated ſcene of Matlocke-bath, and criticizes nature for having beſtowed on the rapid river Derwent too many caſcades. How can this cenſure be brought home to gardening? The management of rocks is a province can fall to few directors of gardens;*

baſſins de marbre, ſans concevoir une idée de goût & de ſplendeur. Celles de la place Navonne ſont en même tems de l'utilité la plus grande & de l'invention la plus ſublime.

Dans ces climats-ci, les grottes ſont des retraites qui ne ſont bonnes à voir qu'en paſſant. Quand on les conſtruit réguliérement ſelon les regles de la ſymétrie & de l'architecture, ce ne ſont que de magnifiques hors de propos. La grotte la plus convenablement & la plus heureuſement placée eſt celle de Stourhead où une riviere qui coule de l'urne de ſon dieu, prend ſon cours à travers le ſouterrain.

Mais mon objet n'eſt pas de donner des régles pour les Jardins, je n'en dois donner que l'hiſtoire. Nous avons eû dernierement dans un livre intitulé *Obſervations ſur le ſtyle des Jardins modernes*, un ſyſtême de régles pouſſé juſqu'au plus haut dégré de rafinement appuyé ſur les meilleurs exemples & tiré de la meilleure pratique. C'eſt un ouvrage exécuté avec infiniment d'eſprit & de ſoin, & par rapport à l'utilité, il abonde plutôt avec excès en préceptes qu'il n'en omet de néceſſaires. L'auteur voudra me pardonner de trouver quelque choſe de trop dans ſon examen de ce ſite ſauvage, cette ſcène mal placée de Matlocke-bath,* & dans le reproche qu'il fait à la nature des nombreuſes caſcades qu'elle a prodiguées ſur la rapide riviere de Derwent. Qu'à affaire cette cenſure avec notre art des Jardins ? Peu de nos entrepreneurs de Jardins ont beſoin d'apprendre à économiſer les rochers

* Matlocke-bath & la riviere de Derwent ſont dans le Derbyſhire. *(Note du Traducteur.)*

gardens; ſtill in our diſtant provinces ſuch a guide may be neceſſary.

The author divides his ſubject into gardens, parks, farms, and ridings. I do not mean to find fault with this diviſion. Directions are requiſite to each kind, and each has its department at many of the great ſcenes from whence he drew his obſervations. In the hiſtoric light, I diſtinguiſh them into the garden that connects itſelf with a park, into the ornamented farm, and into the foreſt or ſavage garden. Kent, as I have ſhown, invented or eſtabliſhed the firſt ſort. Mr. Philip Southcote founded the ſecond or ferme ornèe, of which is a very juſt deſcription in the author I have been quoting. The third I think he has not enough diſtinguiſhed. I mean that kind of alpine ſcene, compoſed almoſt wholly of pines and firs, a few birch, and ſuch trees as aſſimilate with a ſavage and mountainous country. Mr. Charles Hamilton, at Pain's-hill, in my opinion has given a perfect example of this mode in the utmoſt boundary of his garden. All is great and foreign and rude; the walks ſeem not deſigned, but cut through the wood of pines; and the ſtyle of the whole is ſo grand, and conducted with ſo ſerious an air of wild and uncultivated extent, that when you look down on this ſeeming foreſt, you are amazed to find it con-

tain

rochers j'en conviens; mais dans nos provinces éloignées cette étude peut être un guide néceſſaire.

L'auteur diviſe ſon ſujet en jardins, parcs, fermes, & lieux d'exercice. Je ne trouve rien à redire à cette diviſion. Chacun de ces genres veut une certaine ordonnance & chacun a dans ſon département pluſieurs grandes ſcènes qui fourniſſent des obſervations. Moi comme hiſtorien je me borne à trois genres diſtincts: le jardin qui ſe lie avec un parc, la ferme ornée, & la forêt ou le jardin agreſte. Kent comme je l'ai dit a inventé ou du moins établi le premier de ces trois genres. Mr. Philip Southcote * a introduit le ſecond, la ferme ornée, dont on trouve une deſcription exacte dans l'auteur que je viens de citer. Quant au troiſiéme, je ne vois pas qu'il ait été aſſez defini. Je me figure cette eſpèce de ſcéne dans le goût des Alpes, entiérement compoſée de pins & de ſapins, quelques bouleaux ou autres arbres pareils, & préſentant l'image d'un pays ſauvage & montagneux. Mr. Charles Hamilton à Pain's-hill † a donné ſelon moi un modele parfait de ce genre à l'extrêmité de ſon jardin. Tout a l'air grand, étranger, agreſte; les allées ne paroiſſent pas tracées mais coupées au hazard à travers un bois de pins; le tout eſt d'un ſtyle ſi grand, d'une exécution ſi grave, & a ſi bien l'air d'un eſpace tout-a-fait ſauvage & ſans culture, que quand vous conſiderez cette forêt apparente, vous êtes con-

 fondu

* Mr. Southcote, gentilhomme catholique, mort il y a pluſieurs années.

† Painſhill eſt environ à quinze mille de Londres en Surry près de Cobham ſur le chemin de Portſmouth. *(Notes du Traducteur.)*

tain a very few acres. In general, except as a ſcreen to conceal ſome deformity, or as a ſhelter in winter, I am not fond of total plantations of ever-greens. Firs in particular form a very ungraceful ſummit, all broken into angles.

Sir Henry Engleſield was one of the firſt improvers on the new ſtyle, and ſelected with ſingular taſte that chief beauty of all gardens, proſpect and fortunate points of view. We tire of all the painter's art when it wants theſe finiſhing touches. The faireſt ſcenes, that depend on themſelves alone, weary when often ſeen. The Doric portico, the Palladian bridge, the Gothic ruin, the Chineſe pagoda, that ſurprize the ſtranger, ſoon looſe their charms to their ſurfeited maſter. The lake that floats the valley is ſtill more lifeleſs, and its lord ſeldom enjoys his expence but when he ſhows it to a viſitor. But the ornament whoſe merit ſooneſt fades, is the hermitage or ſcene adapted to contemplation. It is almoſt comic to ſet aſide a quarter of one's garden to be melancholly in. Proſpect, animated proſpect, is the theatre that will always be the moſt frequented. Proſpects formerly were ſacrificed to convenience and warmth. Thus Burleigh ſtands

fondu de voir qu'elle contient ſi peu d'arpens. En général je n'aime guéres les plantations entiéres d'arbres toujours verts, à moins qu'ils ne ſervent d'un eſpèce d'écran pour cacher quelque difformité, ou d'abri & d'ombrage en hyver. Le ſommet des pins en particulier eſt tout-a-fait ſans grace, ne formant jamais que des angles droits.

Sir Henry Englefield * eſt un de ceux qui ont le plus avancé le nouveau ſtyle; & il a choiſi avec infiniment de goût les plus heureux points de vue, les plus belles perſpectives, cette beauté principale de tout jardin. Le peintre nous ennuye avec tout ſon art quand cette partie eſſentielle manque à ſa touche. On eſt ſouvent fatigué des plus belles ſcènes qui ſont concentrées en elles ſeules. Un portique dorique, un pont de Palladio, une ruine Gothique, une pagode Chinoiſe qui ſurprennent un étranger, perdent bientôt tous leurs charmes aux yeux du propriétaire qui s'en laſſe. Le lac qui inonde une vallée eſt encore plus inanimé, & ſon poſſeſſeur ne jouit guéres de la dépenſe qu'il y a miſe que quand il le montre à quelque curieux. Mais l'ornement dont le mérite eſt le plutôt paſſé, c'eſt l'hermitage ou la ſcène de contemplation. Il eſt vraiment ridicule de ſe placer dans le coin d'un jardin pour y être mélancolique. La perſpective, la perſpective animée, voilà le théâtre qui ſera toujours le plus fréquenté. Anciennement on ſacrifioit les points de vue à la commodité, à la néceſſité de ſe garantir du froid. C'eſt ainſi

* Sir Henry Englefield, gentilhomme catholique, actuellement mort. *(Note du Traducteur.)*

ſtands behind a hill, from the top of which it would command Stamford. Our anceſtors who reſided the greateſt part of the year at their ſeats, as others did two years together or more, had an eye to comfort firſt, before expence. Their vaſt manſions received and harboured all the younger branches, the dowagers and ancient maiden aunts of the families, and other families viſited them for a month together. The method of living is now totally changed, and yet the ſame ſuperb palaces are ſtill created, becoming a pompous ſolitude to the owner, aud a tranſient entertainment to a few travellers.

If any incident aboliſhes or reſtrains the modern ſtyle of gardening, it will be this circumſtance of ſolitarineſs. The greater the ſcene, the more diſtant it is probably from the capital; in the neighbourhood of which land is too dear to admit conſiderable extent of property. Men tire of expence that is obvious to few ſpectators. Still there is a more imminent danger that threatens the preſent, as it has ever done, all taſte. I mean the purſuit of variety. A modern French writer has in a very affected phraſe given a juſt account of this, I will call it, diſtemper. He ſays, L'ennui du

ainſi que Burleigh * eſt adoſſé à une montagne, du ſommet de laquelle il auroit commandé tout Stamford. Parmi nos ancêtres qui réſidoient preſque toute l'année dans leurs terres, quelques uns même deux années de ſuite & ſouvent plus, on ſongeoit à la commodité plutôt qu'au luxe. Leurs vaſtes habitations étoient faites pour contenir, pour loger toutes les branches cadettes de la famille, toutes les douairiéres, les vieilles filles, les vieilles tantes, & outre celà pour recevoir encore d'autres familles du voiſinage qui venoient y faire des viſites de pluſieurs mois. Aujourdhui la maniere de vivre eſt totalement changée & cependant on bâtit de même des maiſons immenſes, des palais ſuperbes qui ſont une jouiſſance de paſſage pour quelques voyageurs & une pompeuſe ſolitude pour le propriétaire.

Si quelque choſe doit un jour abolir ou reſtraindre le ſtyle moderne de nos Jardins, c'eſt cet inconvénient de la ſolitude. Les ſcènes les plus vaſtes ſont néceſſairement les plus éloignées de la capitale, au voiſinage de laquelle le terrein eſt trop cher pour permettre une grande étendue de propriété. Or on s'ennuye d'une dépenſe qui ne peut attirer qu'un petit nombre de ſpectateurs. Mais il y a encore un danger plus preſſant qui menace notre goût actuel, comme il a menacé le bon goût dans tous les tems : je veux dire, la recherche de la variété. C'eſt ce que j'appelle une maladie & c'eſt ce qu'un écrivain François moderne a défini avec beaucoup de

 juſteſſe ;

* Burleigh eſt près de Stamford en Lincolnſhire. Il appartient au lord Exeter. *(Note du Traducteur.*

du beau amene le goût du ſingulier. The noble ſimplicity of the Auguſtan age was driven out by falſe taſte. The gigantic, the peurile, the quaint, and at laſt the barbarous, and the monkiſh, had each their ſucceſſive admirers. Muſic has been improved till it is a ſcience of tricks and ſlight of hand: the ſober greatneſs of Titian is loſt, and painting ſince Carlo Maratti, has little more relief than Indian paper. Borromini twiſted and curled architecture, as if it was ſubject to the change of faſhions like a head of hair. If we once loſe ſight of the propriety of landſcape in our gardens, we ſhall wander into all the fantaſtic ſharawaggis of the Chineſe. We have diſcovered the point of perfection. We have given the true model of gardening to the world; let other countries mimic or corrupt our taſte; but let it reign here on its verdant throne, original by its elegant ſimplicity, and proud of no other art than that of ſoftening nature's harſhneſſes and copying her graceful touch.

The ingenious author of the Obſervations on modern Gardening is, I think, too rigid when he condemns ſome deceptions, becauſe they have been often uſed. If thoſe deceptions, as a feigned ſteeple of a diſtant church, or an unreal bridge to diſguiſe the termination of water, were intended only to ſurpriſe, they were indeed tricks that would not bear repetition: but being intended to improve the landſcape,

juſteſſe ; L'ennui du beau (dit-il) amène le goût du ſingulier. La noble ſimplicité du ſiécle d'Auguſte a cédé à un faux goût. Le giganteſque, le puérile, le joli, & enfin le barbare même ont eû ſucceſſivement leurs admirateurs. La muſique après avoir fait des progrès eſt devenue la ſcience des tours de paſſe-paſſe. La ſage grandioſité du Titien eſt perdue, & depuis Carle Maratte, la peinture n'a guéres plus de relief que les papiers de la Chine. Borromini a friſé & tortillé l'architecture comme ſi elle eût pu être ſoumiſe au changement de mode comme une tête à perruque. Si nous ceſſons une fois de nous attacher à l'accord du païſage dans nos jardins, nous nous égarerons dans les bizarres ſharawadgis de la Chine. Nous avons donné au monde le vrai modèle de l'art ; laiſſons les autres pays contrefaire ou altérer chez eux notre goût ; mais qu'il regne chez nous ſur ſon trône de verdure, original par ſon élégante ſimplicité, & ne s'enorgueilliſſant d'aucun autre art que de celui d'adoucir quelquefois la rudeſſe de la nature & de copier fidélement ſes touches gracieuſes.

L'ingénieux auteur * des Obſervations ſur l'art des Jardins modernes, me paroit trop rigoureux de condamner certaines déceptions parcequ'elles ont été ſouvent employées. Si ces déceptions comme par exemple l'apparence d'un clocher dans le lontain, ou celle d'un pont qui maſque la fin d'un ruiſſeau factice, n'avoient d'autre but que de ſurprendre, ce ſeroit en effet des frivolités qui ne ſouffriroient pas la répétition ; mais deſtinées

* Mr. Whately mort il y a environ douze ans. *(Note du Traducteur.)*

ſcape, are no more to be condemned becauſe common, than they would be if employed by a painter in the compoſition of a picture. Ought one man's garden to be deprived of a happy object, becauſe that object has been employed by another? The more we exact novelty, the ſooner our taſte will be vitiated. Situations are every where ſo various, that there never can be a ſameneſs, while the diſpoſition of the ground is ſtudied and followed, and every incident of view turned to advantage.

In the mean time how rich, how gay, how pictureſque the face of the country! The demolition of walls laying open each improvement, every journey is made through a ſucceſſion of pictures; and even where taſte is wanting in the ſpot improved, the general view is embelliſhed by variety. If no relapſe to barbariſm, formality, and ſecluſion, is made, what landſcapes will dignify every quarter of our iſland, when the daily plantations that are making have attained venerable maturity! A ſpecimen of what our gardens will be, may be ſeen at Petworth, where the portion of the park neareſt the houſe has been allotted to the modern ſtyle. It is a garden of oaks two hundred years old. If there is a fault in ſo auguſt a fragment of improved nature, it is, that the ſize of the trees are out of all proportion to the

deſtinées à l'embelliſſement du païſage, elles ne doivent pas plus être condamnées comme trop communes, que quand un peintre les employe dans la compoſition d'un tableau. Le jardin d'un homme doit-il être privé d'un objet heureux, parceque cet objet aura deja été employé par un autre homme? Plus nous rechercherons la nouveauté, plus notre goût ſera promptement corrompu. Les ſituations ſont partout ſi variées, qu'il ne peut jamais y avoir de monotonie tant qu'on étudiera, qu'on ſuivra la diſpoſition des terrains, & qu'on ſçaura tirer parti de chaque accident dans les points de vue.

Voyez comme la ſurface de notre pays eſt devenue riche, gaye, & pittoreſque. La démolition des murailles laiſſant à découvert tous les plans, on voyage partout à travers une ſucceſſion de tableaux; & là même où il ſe trouve des défauts de goût dans la compoſition, le coup d'œil général eſt toujours embelli par la variété. Si nous ne retombons pas dans la barbarie de la ſymétrie & des clôtures, quels beaux payſages annobliront tous les coins de notre iſle, quand nos plantations journalieres auront acquis une vénérable maturité! Un échantillon de ce que ſeront alors nos jardins peut ſe voir à Petworth * où la partie du parc attenant la maiſon a été ajuſtée ſelon le ſtyle préſent. C'eſt un plan de grands chênes âgés de deux cent ans. S'il y a une faute dans un ſi auguſte morceau de la belle nature, c'eſt que la hauteur des arbres eſt hors de proportion avec les arbuſtes & les accompagne-

* Petworth eſt au lord Egremont en Suſſex aſſez près de Portſmouth. *(Note du Traducteur.)*

the ſhrubs and accompanyments. In truth, ſhrubs ſhould not only be reſerved for particular ſpots and home delight, but are paſſed their beauty in leſs than twenty years.

Enough has been done to eſtabliſh ſuch a ſchool of landſcape, as cannot be found on the reſt of the globe. If we have the ſeeds of a Claud or a Gaſper amongst us, he muſt come forth. If wood, water, groves, vallies, glades, can inſpire or poet or painter, this is the country, this is the age to produce them. The flocks, the herds, that now are admitted into, now graze on the borders of our cultivated plains, are ready before the painter's eyes, and groupe themſelves to animate his picture. One misfortune in truth there is that throws a difficulty on the artiſt. A principal beauty in our gardens is the lawn and ſmoothneſs of turf: in a picture it becomes a dead and uniform ſpot, incapable of chiaro ſcuro, and to be broken inſipidly by children, dogs, and other unmeaning figures.

Since we have been familiarized to the ſtudy of landſcape, we hear leſs of what delighted our ſportſmen-anceſtors, a fine open country. *Wiltſhire, Dorſetſhire and ſuch ocean-like extents were formerly preferred to the rich blue proſpects of Kent, to the Thames-watered views in Berkſhire, and*

mens voiſins. En vérité, les arbuſtes non-ſeulement devroient être réſervés pour des endroits particuliers & des ornemens intérieurs; mais il faut ſçavoir que toute leur beauté ſe paſſe en moins de vingt années.

Nous en avons aſſez fait pour établir une école de payſage, telle qu'on ne ſçauroit trouver la pareille ſur le reſte du globe. S'il y a parmi nous le germe de quelque Claude Lorrain, de quelque Gaſpar Pouſſin, il doit éclore. Si des bois, des eaux, des boccages, des vallons, des clariéres, peuvent inſpirer des poëtes ou des peintres, c'eſt ce pays-ci, c'eſt ce ſiécle-ci qui doit en faire naître. Les troupeaux de toute eſpêce que nous admettons dans nos parcs paiſſent librement au bord de nos cultures, ſont ſous les yeux du peintre & ſe grouppent d'eux mêmes pour animer ſon tableau. A la vérité il rencontre malheureuſement une difficulté. La principale beauté de nos jardins c'eſt la clariére & la fineſſe de nos gazons; dans un tableau cette partie eſt monotone & ſans vie, inſuſceptible de clair obſcur, & il faut la meubler avec inſipidité d'enfans, de chiens & d'autres figures inſignifiantes.

Depuis que nous nous ſommes familiariſés avec l'étude du payſage, nous ne nous ſoucions plus de ce qui faiſoit les délices de nos peres grands chaſſeurs, *une belle campagne bien découverte*. Le Wiltſhire, le Dorſetſhire & les autres pareils eſpaces nuds dans leur étendue comme des eſpêces d'océans, étoient anciennement préférés aux riches lointains du comté de Kent, aux fraîches vues de la Tamiſe dans le Berkſhire &

à la

and to the magnificent ſcale of nature in Yorkſhire. An open country is but a canvaſs on which a landſcape might be deſigned.

It was fortunate for the country and Mr. Kent, that he was ſucceeded by a very able maſter; and did living artiſts come within my plan, I ſhould be glad to do juſtice to Mr. Brown; but he may be a gainer, by being reſerved for ſome abler pen.

In general it is probably true, that the poſſeſſor, if he has any taſte, muſt be the beſt deſigner of his own improvements. He ſees his ſituation in all ſeaſons of the year, at all times of the day. He knows where beauty will not claſh with convenience, and obſerves in his ſilent walks or accidental rides a thouſand hints that muſt eſcape a perſon who in a few days ſketches out a pretty picture, but has not had leiſure to examine the details and relations of every part.

Truth, which after the oppoſition given to moſt revolutions, preponderates at laſt, will probably not carry our ſtyle of garden into general uſe on the continent. The expence is only ſuited to the opulence of a free country, where emulation reigns among many independent particulars. The keeping of our grounds is an obſtacle, as well as the coſt of the firſt formation. A flat country, like Holland, is incapable

à la magnifique carte deſſinée par la nature dans l'Yorkſhire. Un pays découvert n'eſt pourtant qu'un canevas ſur lequel on peut tracer un païſage.

C'eſt un bonheur pour nous comme pour Mr. Kent, qu'il ait été remplacé par un grand maître ; & ſi les artiſtes vivans pouvoient entrer dans mon plan, j'aurois bien du plaiſir à rendre juſtice à Mr. Brown ;* mais quant à lui il ne peut que gagner à attendre une meilleure plume.

En général il eſt probable qu'un propriétaire pour peu qu'il ait de goût ſera le meilleur ordonnateur de ſes propres ouvrages. Il voit, il contemple ſa ſituation dans toutes les ſaiſons de l'année, à toutes les heures du jour. Il connoit où les ornemens ne conviennent pas ; & dans le ſilence de ſes promenades à pied, dans ſes tournées à cheval, il recueille mille obſervations qui échappent au deſſinateur occupé d'eſquiſſer à la hâte un joli tableau ſans avoir le tems d'examiner les détails & les rapports de chaque partie.

Le vrai qui après avoir été longtems combattu finit ordinairement par triompher, ne poura vraiſemblablement pas introduire au déhors le ſtyle de nos Jardins & le mettre en uſage dans le continent. La dépenſe qu'il exige ne convient guéres qu'à l'opulence d'un pays libre où regne l'émulation parmi un grand nombre de particuliers indépendans. L'entretien de nos parcs eſt encore un obſtacle auſſi-bien que les frais de la création. D'ailleurs, un pays plat comme la

* Mr. Brown vivoit encore lorſque cet ouvrage a été imprimé. Il eſt mort depuis quelques années. *(Note du Traducteur.)*

pable of landſcape. In France and Italy the nobility do not reſide much, and make ſmall expence at their villas. I ſhould think the little princes of Germany, who ſpare no profuſion on their palaces and country-houſes, moſt likely to be our imitators; eſpecially as their country and climate bear in many parts reſemblance to ours. In France, and ſtill leſs in Italy, they could with difficulty attain that verdure which the humidity of our clime beſtows as the groundwork of our improvements. As great an obſtacle in France is the embargo laid on the growth of their trees. As after a certain age, when they would riſe to bulk, they are liable to be marked by the crown's ſurveyors as royal timber, it is a curioſity to ſee an old tree. A landſcape and a crown-ſurveyor are incompatible.

I have thus brought down to the concluſion of the laſt reign (the period I had marked to this work) the hiſtory of our arts and artiſts, from the earlieſt æra in which we can be ſaid to have had either. Though there have been only gleams of light and flaſhes of genius, rather than progreſſive improvements, or flouriſhing ſchools; the inequality and inſufficience of the execution, have flowed more from my own defect than from thoſe of the ſubject. The merits of the

Hollande n'eſt pas ſuſceptible d'offrir les perſpectives d'un payſage. En France & en Italie, la nobleſſe réſide peu à la campagne & y fait peu de dépenſe. Je penſerois volontiers que les petits princes d'Allemagne qui n'épargnent aucune profuſion dans leurs palais & dans leurs maiſons de campagne, pouroient bien devenir nos imitateurs ; encouragés ſpecialement par la reſſemblance de leur terrain & de leur climat avec les notres à pluſieurs égards. En France, & encore moins en Italie, on ne ſçauroit atteindre que très-difficilement à cette verdure que l'humidité de notre climat aſſure à nos gazons. Un auſſi grand obſtacle encore en France eſt la gêne qu'on y apporte à la croiſſance des arbres. A un certain âge, & preciſément quand ils ſont près de s'élever en futaye, ils ſont marqués du timbre royal par les prépoſés de la couronne ; *on les coupe* & là c'eſt une curioſité que de voir un vieux arbre. Un païſage & un commiſſaire du roi ſont deux choſes incompatibles.

J'ai conduit l'hiſtoire de nos arts & de nos artiſtes depuis l'époque la plus ancienne dont nous puiſſions dater par rapport aux uns & aux autres, juſqu'à la fin du dernier regne, terme que j'ai fixé à cet ouvrage. Quoiqu'il n'offre que des rayons paſſagers de lumiére & des éclairs momentanés de génie, plutôt qu'une ſuite progreſſive de perfectionnement, ou d'écoles floriſſantes, l'inégalité & l'imperfection de l'exécution doivent s'attribuer non pas à la défectuoſité du ſujet, mais à ma propre inſuffiſance. Le mérite de cet ouvrage s'il

en

the work, if it has any, are owing to the indefatigable induſtry of Mr. Vertue, in amaſſing all poſſible materials. As my taſk is finiſhed, it will, I hope, at leaſt excite others to collect and preſerve notices and anecdotes for ſome future continuator. The æra promiſes to furniſh a nobler harveſt. Our exhibitions, and the inſtitution of a royal academy, excite emulation in the artiſts, diffuſe their reputation, and recommend them to employment. The public examines and reaſons on their works, and ſpectators by degrees become judges. Nor are perſons of the firſt rank mere patrons. Lord Nuneham's etchings are ſuperior in boldneſs and freedom of ſtroke to any thing we have ſeen from eſtabliſhed artiſts. Gardening and architecture owe as much to the nobility and to men of fortune as to the profeſſors. I need but name general Conway's ruſtic bridge at Park-place, of which every ſtone was placed by his own direction in one of the moſt beautiful ſcenes in nature; and the theatric ſtaircaſe deſigned and juſt erected by Mr. Chute at his ſeat of the Vine in Hampſhire. If a model is ſought of the moſt perfect taſte in architecture, where grace ſoftens dignity,

and

en a quelqu'un, eſt dû au travail infatigable de Mr. Vertue * dans la collection de tous les matériaux poſſibles. J'eſpere que ma tâche remplie excitera d'autres travailleurs à recueillir & à conſerver des notices & des anecdotes pour quelque futur continuateur. L'age preſent promet une récolte plus abondante. Nos expoſitions publiques & l'établiſſement d'une academie royale excitent l'émulation parmi les artiſtes, augmentent leur réputation & leur attirent de l'emploi. Le public examine leurs ouvrages, il en raiſonne, & par dégrés les ſpectateurs deviennent juges. Les perſonnes même du premier rang ne ſont plus ſimplement des Mécènes. Les gravures de lord Nuneham † ſont ſupérieures quant à la hardieſſe & la liberté de la touche à tout ce que nous avons vu des artiſtes connus. L'art des jardins & l'architecture doivent autant à la nobleſſe & aux gens riches qu'aux gens du métier. Il me ſuffira de citer le pont-ruſtique du général Conway à Park-place ‡ dont toutes les pierres ont été poſées ſous ſa propre direction dans une des plus belles ſcènes de la nature, & l'eſcalier théâtral deſſiné & tout-a-fait conſtruit par Mr. Chute § a ſa maiſon de Vine dans le Hampſhire. Cherche t-on un modele du goût le plus parfait en architecture,

* Vertue étoit un artiſte graveur de portraits.

† A préſent lord Harcourt.

‡ Park-place eſt près de Henley en Berkſhire.

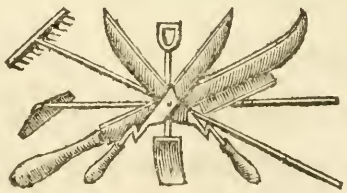
§ Mr. Chute étoit un gentilhomme ami de M. Horace Walpole. *(Notes du Traducteur.)*

and lightneſs attempers magnificence; where proportion removes every part from peculiar obſervation, and delicacy of execution recalls every part to notice; where the poſition is the moſt happy, and even the colour of the ſtone the moſt harmonious; the virtuoſo ſhould be directed to the new front of Wentworth-caſtle: the reſult of the ſame elegant judgment that had before diſtributed ſo many beauties over that domain, and called from wood, water, hills, proſpects and buildings, a compendium of pictureſque nature, improved by the chaſtity of art. Such an æra will demand a better hiſtorian. With pleaſure therefore I reſign my pen; preſuming to recommend nothing to my ſucceſſor, but to obſerve as ſtrict impartiality.*

* *The old front, ſtill extant, was erected by Thomas Wentworth late earl of Strafford; the new one was entirely deſigned by the preſent earl William himſelf.*

Auguſt 2, 1770.

F I N I S.



ture, où la grace tempére la dignité, où la ſimplicité tempére la magnificence ; où l'exacte proportion n'inſpire aucune obſervation ſur les parties de détail & où la délicateſſe de l'éxécution engage à détailler toutes les parties ; où la ſituation ſoit la plus heureuſe ; où même la couleur de la pierre ajoute à l'harmonie ? le connoiſſeur n'a qu'à contempler la nouvelle * façade de † Wentworth-caſtle : il y trouvera le réſultat de la même délicateſſe de goût & de jugement qui avoit deja répandu tant de beautés ſur ce domaine ; beautés tirées des bois, des eaux, des montagnes, des perſpectives & des fabriques ; heureux enſemble d'une nature pittoreſque perfectionnée avec toute la pureté de l'art. Une pareille époque demande un meilleur hiſtorien ; je quitte la plume avec plaiſir, ne recommandant autre choſe à mon ſucceſſeur qu'une obſervation ſtrictement impartiale.

* L'ancienne façade encore exiſtante a été conſtruite par le feu comte de Strafford Thomas Wentworth ; la nouvelle a été entiérement deſſinée par le preſent comte Guillaume.

† Wentworth-caſtle eſt la réſidence du lord Strafford en Yorkſhire. *(Note du Traducteur.)*

F I N.

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 046073950